



Les embruns de la censure

Comédie absurde en 4 actes

De Eric Fernandez Léger

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.
Avant toute exploitation
publique, professionnelle ou amateur,
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr

Pour toutes questions, contactez-moi par mail :
frndzeric@gmail.com

Préface

Chers lecteurs, chères âmes libres,

Vous tenez entre vos mains non pas un simple recueil de dialogues, mais le souffle salé d'une résistance inattendue, une ode joyeuse à la liberté des mots, née au cœur de la Bretagne. « Les Embruns de la Censure » est une comédie qui a pris racine dans le terreau fertile de l'absurde et a fleuri grâce à l'entêtement poétique de ses personnages.

Imaginez Keravel, un petit port balayé par les vents et la brume, où les mouettes parlent en vers et les marins rêvent d'horizons littéraires. C'est là, dans la librairie « L'Ancre des Mots », que Clara et Victor, gardiens passionnés de la pensée, vont se retrouver confrontés à une menace des plus... incongrues : une censure ministérielle, rigide et zélée, incarnée par l'Inspecteur Mandrin.

Mandrin n'est pas un censeur ordinaire. Il ne traque pas la sédition politique, mais la « poésie subversive », les « vers séditieux » cachés dans les miettes de galettes, les « appels à l'évasion » dissimulés dans les torsades d'un pull, ou les « murmures de liberté » transportés par le sel de Guérande. Son terrain de chasse ? Les saveurs bretonnes, les expressions populaires, et même les recoins les plus intimes d'une ville.

Mais face à cette absurdité organisée, nos libraires ne vont pas baisser les bras. Armés de leur ruse, de leur humour et d'une ingéniosité toute bretonne, ils vont lancer une « guerre d'usure de la pensée ». Ils vont inonder Keravel de fragments de livres, de

poèmes volants, d'extraits clandestins, disséminés dans les lieux les plus inattendus, des boulangeries aux laveries, et même... aux toilettes publiques. Leur objectif ? Submerger la paranoïa de Mandrin sous un océan de mots libres.

Ce qui rend cette comédie si particulière, c'est la façon dont elle célèbre la force de l'esprit humain à transformer la contrainte en création. Chaque personnage, du ronchon mais attachant Védrières, éternellement épuisé par la folie de son chef, aux habitants de Keravel, complices involontaires et joyeux de la résistance, contribue à cette symphonie du rire. Le biniou, instrument emblématique de la Bretagne, y joue même un rôle inattendu, devenant le catalyseur d'une illumination... poétique.

Car « Les Embruns de la Censure » est avant tout une histoire de contagion. Non pas celle d'un virus, mais celle de la poésie elle-même. Une poésie qui, inattendue, décalée, et irrésistible, finit par s'ancrer là où on l'attend le moins, jusqu'à transformer le censeur le plus rigide en un ardent défenseur des mots.

Alors, laissez-vous emporter par le vent salé de Keravel, suivez les mouettes qui chantent des sonnets, et découvrez comment l'humour, la persévérance et une bonne dose d'absurde peuvent faire triompher la liberté de pensée, même face à la censure la plus zélée.

Éric Fernandez Léger

L'intrigue

Dans le charmant port breton de Keravel, la librairie "L'Ancre des Mots" est un havre de paix littéraire tenu par l'idéaliste Clara et le pragmatique Victor. Leur quotidien est bouleversé par l'arrivée d'une circulaire ministérielle visant à censurer les ouvrages jugés "non-conformes", menaçant l'âme même de leur commerce et de la liberté de pensée.

Face à cette menace absurde, nos libraires décident de ne pas se soumettre. Ils élaborent un plan ingénieux et décalé : créer un réseau de résistance clandestin pour dissimuler les livres "interdits". Avec l'aide d'habitants hauts en couleur comme Yvette la mercière, Ronan le buraliste, et Léo le transporteur de poissons, ils transforment le quotidien de Keravel en une véritable cachette littéraire, usant de ruses et de camouflages inattendus.

Mais la situation se corse avec l'arrivée de l'Inspecteur Mandrin. Ce censeur zélé et obsessionnel, accompagné de son adjoint Védrières, aussi résigné qu'épuisé, est bien décidé à débusquer la moindre parcelle de "prose subversive". Mandrin voit des complots partout : dans les miettes de biscuits, le sel de Guérande, les torsades de laine, et même les entrailles des maquereaux. Ses inspections inopinées et ses interrogatoires absurdes sèment la confusion et le rire, tout en maintenant une pression constante sur le réseau.

Clara et Victor, toujours plus astucieux, inventent de nouvelles méthodes pour diffuser les mots, les disséminant sous forme de "fragments" dans les lieux les plus banals de la ville. Les habitants de Keravel, sans le savoir, deviennent des passeurs de poésie, échangeant des "vents de liberté" et des "parfums de révolte" sous le nez de l'Inspecteur.

L'affrontement entre la folie de la censure et l'ingéniosité de la résistance atteint son paroxysme lors d'un fest-noz, où la musique traditionnelle et les découvertes inattendues vont provoquer un enchaînement d'événements hilarants et surprenants.

Personnages

Clara : Libraire passionnée et idéaliste, âme de la résistance.

Victor : Associé de Clara, pragmatique mais dévoué à la cause des mots.

Inspecteur Mandrin : Censeur zélé et paranoïaque, obnubilé par la "poésie subversive".

Védrières : Adjoint de Mandrin, résigné et épuisé par les délires de son chef.

Yvette : Mercière de Keravel, complice astucieuse du réseau.

Ronan : Buraliste, aide à la diffusion clandestine des écrits.

Léo : Transporteur de poissons, un maillon essentiel du réseau.

Monsieur Plume : Habitant excentrique, amateur d'anchois et de philosophie.

Mère Broc'han : Cliente fidèle, découvreuse involontaire de "fragments" poétiques.

Pêcheur Marcel : Pêcheur local, inspiré par les mots.

Tonton Jean-Yves : Ami de Ronan, aime le cidre et la poésie.

Le Fonctionnaire : Représentant du Ministère, témoin de la transformation.

Acte I

Scène 1

(La librairie "L'Ancre des Mots" à Keravel, en Bretagne. L'endroit est chaleureux, rempli de livres du sol au plafond. Des mouettes crient au loin. Clara est affairée derrière le comptoir, le nez dans un vieux grimoire. Victor, son associé range des livres sur une étagère.

Clara (Elle soupire, relève la tête du grimoire, un air songeur)

Encore une mouette qui ne sait pas lire. C'est dommage. Elles pourraient nous rapporter des messages des îles lointaines, bourrés de poésie.

Victor (Il sourit en coin, ajustant un roman)

Plutôt des miettes de pain, ma chère Clara. Et un coup de bec si le message ne leur plaît pas. La poésie, c'est pour nous, les bipèdes avec des lunettes.

Clara (Elle pose le grimoire)

Ah, Victor. Parlons de choses moins poétiques, mais bien plus... bureaucratiques. La Circulaire Ministérielle numéro 312 B, "Sur la Conformité des Contenus Littéraires et la Cohésion Sociale". Tu l'as lue ?

Victor (Il lâche un soupir théâtral)

J'ai essayé. Mais mes yeux se sont liquéfiés au troisième paragraphe. Ça parle de "prose dangereuse", de "vers séditieux", de "récits à tendances subversives". En gros, tout ce qui nous passionne. C'est une menace déguisée en charabia administratif.

Clara (Elle prend la circulaire, la froisse légèrement)

Une menace ? C'est une déclaration de guerre, Victor ! Ils veulent que l'on retire tous les ouvrages "non-conformes". Imagine ! Plus de Baudelaire, plus de Rimbaud, plus de Victor Hugo ! Même pas les guides de pêche qui expliquent comment "s'échapper de la routine" ! Notre librairie serait vide. Un squelette de bibliothèque !

Victor (Il s'approche du comptoir)

Et comment définissent-ils "non-conforme" ? Leurs critères sont aussi clairs que la brume d'un matin de novembre. Pour eux, un roman sur un marin qui rêve de l'horizon, c'est déjà un appel à la sédition. Il faudra vendre des manuels sur l'élevage des huîtres ou le répertoriage des algues !

Clara (Son visage se crispe)

Les huîtres, Victor ? Les huîtres n'ont pas d'âme ! Elles ne rêvent pas d'ailleurs ! (Elle tape du poing sur le comptoir, doucement.) Mais nous, oui. Et nos lecteurs aussi. On ne peut pas laisser faire ça. C'est la mort de l'imagination. La mort de Keravel !

Victor (Il hoche la tête)

"L'Ancre des Mots"... On est là pour ancrer les mots dans les esprits, pas pour les jeter par-dessus bord. Mais comment on résiste ? On ne peut pas déclarer la guerre au Ministère avec nos dictionnaires. Ils ont des formulaires, nous avons des poèmes. C'est un combat inégal.

Clara (Elle se penche vers Victor)

Pas frontalement. Non. Mais par l'intelligence. Par la ruse. Par l'absurde. S'ils veulent des livres "conformes", on leur en donnera. Mais les autres... les essentiels... On les cachera. On les fera voyager. Sous le manteau, dans des filets de pêche, au fond des paniers de crêpes. On va les transformer en passeurs de mots !

Victor (Il écoute, d'abord sceptique, puis un sourire prudent apparaît sur ses lèvres)

Des... des passeurs de mots ? Comme des contrebandiers ? Mais de l'esprit ? On va monter un réseau de la subversion littéraire, dis-tu ? Avec Léo le transporteur de poissons ? Et Yvette la mercière ?

Clara (Elle rit doucement)

Précisément ! Qui irait chercher des "Fleurs du Mal" dans un colis de maquereaux ? Ou un "Grand Meaulnes" au milieu des pelotes de laine ? Ils cherchent la dissidence dans les discours, on va la cacher dans l'ordinaire le plus... breton ! Ça va être la Révolution tranquille de la lecture.

Victor (Il s'appuie sur le comptoir)

Une révolution... Ça risque de faire des vagues. Et si le Ministère envoie son "chien de garde" ? Le fameux Inspecteur Mandrin dont parlait Monsieur Zèle du Ministère ? On dit qu'il a le flair pour les complots. Même les miettes de Kouign Amann non déclarées, il les débusque !

Clara (Elle redresse la tête, déterminée)

Alors, on sera plus malins que lui. On sera plus poètes que lui. Car la poésie, Victor, elle ne s'attrape pas avec des circulaires. Elle se diffuse comme le vent, et elle change les esprits. On va jeter l'ancre de la résistance, et laisser les mots prendre le large !

Noir

Scène 2

Quelques jours plus tard. La librairie est moins ordonnée qu'à l'ordinaire, des livres "interdits" sont discrètement entassés dans des cartons. Clara et Victor sont en pleine discussion.

Clara (Elle trace des lignes sur la nappe)

Alors, pour Léo le transporteur, on met les gros romans. Ceux qui passent inaperçus sous les filets de pêche. "Les Misérables", par exemple. Personne n'ira chercher un complot dans un pavé de cette taille.

Victor (Il hoche la tête, dubitatif. Il attrape un sac à provision)

Et Yvette, la mercière ? Elle vend de la laine, des boutons. Qu'est-ce qu'on lui confie ? Des poèmes sur le bonheur ? On ne veut pas qu'elle tricote des sonnets sur des pulls.

Clara (Sourire malicieux)

Non, pour Yvette, on va jouer sur le volume. Des recueils de contes pour enfants. Ceux qui ont des images colorées. Les douaniers ne verront qu'une innocente cargaison de récits pour bambins. Mais à l'intérieur... des messages d'espoir pour les parents. Elle aura l'impression de tricoter des arcs-en-ciel de liberté.

Victor (Il ricane)

Des contes subversifs. J'espère que le loup ne sera pas trop révolutionnaire dans l'histoire. Et Ronan, le buraliste ? Il vend des journaux, du tabac. Il est en première ligne, lui.

Clara

Ronan est parfait pour les livres les plus... sensibles. Les essais philosophiques. Il les dissimulera dans les paquets de cigarettes, ou sous les magazines de courses hippiques. Qui irait chercher de la pensée profonde dans le tiercé ? Il vendra de la philosophie comme on vend du tabac, subrepticement.

Victor (Enthousiaste)

C'est risqué. Très risqué. Si Mandrin découvre le pot aux roses, ou plutôt le Camus sous les carottes...

Clara (Elle pose sa main sur la sienne)

On doit prendre ce risque, Victor. On ne peut pas laisser la pensée se flétrir. Les gens ont besoin de mots, de rêves, d'histoires. Kervel a besoin de son Ancre des Mots.

La clochette de la porte tinte. Léo, le transporteur, grand gaillard au cœur tendre, entre, l'air affairé. Il tient une caisse en bois vide.

Léo (Il pose la caisse)

Salut les littéraires ! Alors, on a des commandes pour moi aujourd'hui ? Ma cargaison de poissons part pour Quimper dans l'heure. J'ai de la place pour quelques... "spécimens rares" ?

Victor (Il fait un clin d'œil à Clara, puis à Léo. Il pointe une caisse de livres épais, déjà emballés)

Justement, Léo ! On a quelques... "essais sur les profondeurs abyssales" pour un client très spécial là-bas. Très lourds, très denses. Tu nous les mettras tout au fond, sous les barquettes de saint-jacques ? Pour qu'ils restent bien... "au frais et à l'abri des regards indiscrets" ?

Léo (Il rit, puis la pose dans la caisse de bois)

Des "essais sur les profondeurs", hein ? Ça ne m'étonne pas de vous ! Quand on n'est pas le nez dans les bouquins, on l'a dans l'eau. J'espère que ça ne sentira pas trop le savoir quand même, mes clients n'aiment pas les poissons trop intellectuels. Ils préfèrent la simplicité des sardines.

À peine Léo a-t-il tourné les talons que la clochette tinte de nouveau. Yvette, la mercière, entre, son panier d'osier débordant de pelotes de laine colorées.

Yvette (Elle dépose son panier sur le comptoir)

Clara ! Victor ! J'ai des commandes de laine pour toute la semaine ! Et j'ai eu une demande très particulière : une cliente, la Mère Broc'han, cherche des... des "motifs qui donnent le vertige et les envies d'ailleurs" pour un pull de voyage. Vous auriez des "inspirations pour l'évasion" dans vos cartons ?

Clara (Elle sourit, complice. Elle désigne un petit carton de livres, déjà camouflés sous des tissus)

On a justement un nouveau stock de "patrons de rêves" qui viennent d'arriver. Des tout doux, très colorés. Parfaits pour la Mère Broc'han. Dites-lui qu'ils se tricotent avec l'âme. Et qu'ils l'emmenent loin, bien plus loin que le bout de son aiguille.

Yvette (Elle prend le carton avec précaution)

Des "patrons de rêves", j'adore ! Je savais que je pouvais compter sur vous. Je n'ai plus qu'à trouver la bonne pelote de laine pour les "envies d'ailleurs". Une couleur océan, peut-être, pour faire rêver Mandrin s'il nous surveille !

Victor

Mandrin ? Vous l'avez croisé ?

Yvette (Elle hoche la tête)

Pas en chair et en os, mais son ombre plane. On m'a dit qu'il avait demandé la liste des "livres de cuisine qui ne donneraient pas d'idées de festins trop libres" à la boulangère. Il est partout, même dans la pâte à crêpes. Faites attention.

Yvette sort. Victor et Clara se regardent, la gravité de la situation les rattrape. Le réseau se met en place, mais la menace aussi.

Clara (Sa voix est plus grave.)

Il faut être prudents, Victor. Très prudents. Mais on est prêts. On a des alliés. Et les mots sont de notre côté.

Victor

Oui. Et on va devoir être plus malins que lui. Car Mandrin, lui, ne lit pas entre les lignes. Il lit... les sous-entendus les plus absurdes.

Noir

Scène 3

La librairie "L'Ancre des Mots", quelques jours plus tard. La pièce est pleine de cartons à moitié ouverts, de journaux froissés et de post-it colorés, signes d'une activité frénétique. Victor est penché sur une carte de la région, des épingles de différentes couleurs plantées ici et là. Clara s'affaire, un air concentré, à dissimuler des livres dans des boîtes de biscuits bretons vides, des paniers à huîtres ou des vieux sacs en toile.

Clara

Ce sera le plan "Biscuit littéraire". La poésie, ça passe mieux avec le sucre. Moins... amère pour les âmes sensibles de la censure.

Victor (Il lève la tête de sa carte, son visage tendu. Il pointe une épingle rouge sur Keravel)

On a des retours de Ronan. Il a entendu dire que Mandrin avait envoyé un questionnaire détaillé aux poissonneries sur la "composition idéologique des bancs de sardines". Il cherche des récits de migration subversive, je crois.

Clara (Elle soupire, posant la boîte de galettes. Elle se frotte le front)

Il est encore plus fou que je ne l'imaginai. Il va finir par débusquer des appels à la révolution dans le chant des mouettes. Comment on le sème, un tel traqueur de pensées ?

Victor (Il se rapproche d'elle)

Par l'inattendu. J'ai une idée. On ne va pas juste dissimuler des livres. On va les adapter. Pour Yvette, par exemple, on peut photocopier des extraits de contes, et elle les glissera dans des patrons de couture. Qui irait débusquer une histoire de princesse rebelle dans un patron de robe ? Les inspecteurs s'attendent à des complots, pas à de la haute couture littéraire.

Clara (Elle attrape une paire de ciseaux)

Brillant ! Les "Patrons de rêves" ! Et pour Léo, les grands romans ?

Victor (Il prend un gros volume de "Guerre et Paix")

Pour Léo, on va utiliser la stratégie de la dilution. On ne lui donnera pas des livres entiers. On va extraire des chapitres. Des passages. Des dialogues. On les cachera dans des emballages de biscuits ou des paquets de sel. Pas un livre. Juste des fragments. Comment prouver qu'un fragment est subversif si on n'a pas le reste de l'histoire ? C'est comme accuser un poisson d'être un espion avec juste sa queue !

Clara (Elle rit doucement)

Des fragments ! Le "Plan Fragmenté" ! Il va devenir fou à chercher le reste des histoires. Il va passer ses nuits à essayer de reconstituer les romans avec des bouts de pages trouvés dans des cageots de homards ! Le Ministère va le faire interner dans une bibliothèque sans fenêtres !

Victor (Son sourire s'agrandit)

Et pour Ronan, on va lui donner des poèmes courts. Des haïkus. Des vers libres. Il les glissera dans les paquets de tabac. Qui imaginerait qu'un petit poème sur le vent puisse être un appel à la

sédition ? Ils chercheront des manifestes, on leur donnera des murmures.

Clara (Elle tapote son menton, pensive. Elle ramasse un vieux numéro de journal, les yeux fixés sur un article)

C'est risqué. Très risqué. Mais ça pourrait marcher. On les submerge de fragments. De murmures. Ils ne sauront plus où donner de la tête.

Victor (Il tape sur la carte, un air déterminé. Il prend une pile de journaux pour la jeter dans un bac de recyclage)

C'est la seule façon. La censure, c'est comme une bête. Si on l'affronte de face, elle nous dévore. Mais si on la fait courir après son ombre... elle s'épuise. On doit être les ombres littéraires qu'elle ne pourra jamais saisir.

Soudain, la clochette de la porte tinte avec une violence inattendue. Monsieur Plume entre, l'air affolé. Il porte sous le bras un vieil atlas maritime, qu'il serre comme un trésor.

Monsieur Plume

Clara ! Victor ! C'est la fin ! J'ai vu... j'ai vu l'ennemi ! Pas Mandrin, non ! Pire ! Son lieutenant ! Celui qui note tout ! Le petit... le petit Védrières ! Il était devant la boulangerie ! Il demandait à la boulangère si elle avait des "baguettes aux rimes cachées" ! Il cherchait des poèmes écrits dans la mie du pain !

Clara (Elle échange un regard stupéfait avec Victor)

Des rimes dans le pain ? Mais c'est absurde !

Monsieur Plume (Il s'approche et ouvre son atlas)

Mais non ! L'absurdité est leur arme ! J'ai entendu le Védriens demander si les courants marins pouvaient être des "vecteurs de prose subversive" ! Il cherchait des métaphores dans les tempêtes ! C'est la fin des marins libres !

Victor (Il réprime un rire)

Ils ne lâchent rien. Ils sont partout.

Clara (Elle regarde Monsieur Plume, puis Victor. Elle ferme les cartons.)

Alors on ne va pas leur donner de prise. On va les submerger de mots, sans qu'ils ne sachent jamais d'où ils viennent. Le "Plan Fragmenté" est lancé ! Que la brume nous soit complice, et que les vents portent nos histoires au-delà de leur censure !

Clara et Victor se mettent au travail avec une énergie nouvelle, tandis que Monsieur Plume continue de murmurer des avertissements sur les "courants de mots" et les "baguettes poétiques". La petite librairie devient le centre d'une résistance invisible, prête à affronter la paranoïa du Ministère. Le rideau tombe sur la scène.

Acte II

Scène 1

Le commissariat local de Keravel. L'atmosphère est rigide et austère. Des classeurs s'empilent sur des bureaux gris. L'air est lourd de paperasse et d'ennui. L'Inspecteur Mandrin entre, d'un pas martial et théâtral. Il est vêtu d'un uniforme impeccable, ses gants

blancs immaculés contrastent avec la poussière ambiante. Il tient une serviette en cuir sous le bras et marche comme s'il était en mission divine. Derrière lui, Védrines, son adjoint, le suit d'un pas traînant, l'air déjà épuisé. Il porte un masque visiblement mal ajusté, qui lui donne une allure comique.

Mandrin (Sa voix est retentissante, il se tient droit au milieu de la pièce, les mains sur les hanches)

Keravel ! Ah, Keravel ! J'en sens déjà les effluves. L'odeur du sel, du goémon... et de la subversion cachée ! Mon flair ne me trompe jamais. Védrines, respirez. Sentez-vous ce... ce frisson ? Ce tremblement dans l'air, signe d'une pensée non-conforme ?

Védrines (Il retire légèrement son masque, renifle l'air, puis le remet, l'air dubitatif)

Je sens surtout le poisson, Inspecteur. Et la crêpe au beurre salé. C'est le marché, vous savez. Les gens mangent. Ils vivent. Ils... ils ne comptent pas à chaque bouchée.

Mandrin (Il se tourne brusquement vers Védrines)

Naïveté ! C'est ce qu'ILS veulent vous faire croire ! Le poisson ! La crêpe ! Ce sont des masques ! Des écrans de fumée ! La sédition se cache dans l'ordinaire, Védrines. Et moi, je suis là pour lever le voile ! Le Ministère compte sur moi pour éradiquer cette épidémie de liberté de pensée qui, paraît-il, se propage comme la marée noire sur les côtes !

Védrines (Il soupire, sort son calepin et son stylo)

Une épidémie de liberté de pensée... Je note, Inspecteur. Ça va bien sur la fiche "Menaces Inédites". Nous avons déjà la "poésie contagieuse" et les "vers séditieux".

Mandrin (Il s'approche d'un tableau mural, où est accrochée une carte de Keravel. Il plante une série d'épingles rouges sur des lieux précis : la librairie, le bar-tabac, la mercerie)

Précisément, Védrines ! Nos premiers objectifs. La librairie, bien sûr. C'est là que tout commence. Le point de départ du virus. Mais aussi le bar-tabac, le cœur des rumeurs. Et la mercerie, où les idées sont... tricotées ! J'ai des informations. Des sources fiables.

Védrines (Il essaye de paraître intéressé malgré son épuisement)

Des sources, Inspecteur ? Le rapport du Ministère ne parlait que de "soupçons" et de "sensations intuitives de l'Inspecteur Mandrin".

Mandrin (Il frappe la carte du doigt, l'air triomphant.)

Les sensations sont les meilleures des sources, Védrines ! Mais j'ai aussi des preuves tangibles ! Regardez ceci ! (Il ouvre sa serviette en cuir avec un geste dramatique et en extrait... un petit sachet en plastique. À l'intérieur, un petit fragment de papier et ce qui semble être des miettes de biscuit.) Trouvé ! Sur le seuil de la librairie !

Védrines (Il s'approche, penche la tête, perplexe)

Une miette, Inspecteur ? Et un bout de papier ? C'est... c'est ce qu'on trouve après le passage d'un enfant qui a grignoté.

Mandrin (Il brandit le sachet)

Non ! Cette miette... elle porte la marque du complot ! Et ce fragment de papier ! (Il le sort délicatement avec des pincettes et le tend à Védrines.) Lisez !

Védrines (Il prend le fragment, l'approche de ses yeux)

"...Et le vent emporta l'âme... du voyageur." C'est... c'est un poème, Inspecteur. Un vers.

Mandrin (Il tape dans ses mains, ravi)

Un vers ! Précisément ! Un vers sur le vent ! Le voyage ! L'âme ! Le déracinement ! C'est un appel à l'évasion ! À la défection ! C'est la preuve que ces libraires utilisent la poésie comme arme de subversion ! Ils ne contentent pas de vendre des livres, Védrines, ils vendent des idées qui s'envolent comme des mouettes indociles !

Védrines (Il lâche un soupir)

Des mouettes indociles... Je note. Et quelle est la prochaine étape, Inspecteur ? On les arrête pour incitation au voyage aérien ?

Mandrin (Il se retourne, son regard balayant la carte de Keravel)

Non ! La prochaine étape, c'est l'inspection inopinée ! Nous allons nous rendre à cette librairie. Nous allons voir ce qu'ils dissimulent derrière leurs sourires. Nous allons flairer chaque page, chaque coin, chaque recoin ! Et nous trouverons ! Nous trouverons la preuve de leur conspiration littéraire !

Mandrin se dirige vers la porte, d'un pas décidé, laissant Védrines secouer la tête, déjà épuisé. Le masque de Védrines glisse un peu, révélant un visage de pure consternation.

Noir

Scène 2

La librairie "L'Ancre des Mots". Clara est en train de réorganiser une étagère de poésie, l'air songeur. Victor range des romans. La porte s'ouvre brusquement, faisant tinter la clochette avec force. L'Inspecteur Mandrin entre, son regard perçant balayant la pièce. Il

est suivi de Védrines, qui referme la porte avec précaution, l'air mal à l'aise. Mandrin s'arrête net, les mains sur les hanches, tel un conquérant.

Mandrin (Sa voix résonne, claire et autoritaire)

Bonjour. Inspecteur Mandrin, du Ministère de la Conformité des Contenus. Je suis ici pour une inspection inopinée. De routine, bien sûr. N'est-ce pas, Védrines ?

Védrines (Il marmonne, regardant ses pieds)

Oui... inopinée. Absolument.

Clara (Elle pose un livre. Elle s'approche du comptoir)

Inspecteur ! Quelle agréable surprise ! Nous ne vous attendions pas. En quoi pouvons-nous vous être utiles, en cette belle journée ? Vous cherchez un guide sur les marées ? Un roman policier breton ?

Mandrin (Il ne sourit pas. Il s'approche du comptoir, son regard se pose sur une pile de livres)

Nous cherchons la vérité, Madame. Et la conformité. Il nous est parvenu des... des échos. Des rumeurs. De la prose qui... s'échappe des pages. Des vers qui s'envolent au-delà des limites autorisées.

Victor (Il s'approche, l'air aussi innocent que possible)

Des vers qui s'envolent ? Ah, vous parlez de poésie, alors ! C'est sa nature, Inspecteur. La poésie, ça voyage. Ça donne des ailes. C'est inhérent au genre.

Mandrin (Il frappe du doigt la pile de livres "conformes")

Non, Monsieur ! Je parle de subversion métaphorique ! De récits qui incitent à l'évasion intellectuelle ! À la dissidence des esprits ! Il m'a été rapporté qu'ici, on vend des "vents de liberté" sous couvert de contes pour enfants ! Et des "ancres dans le passé" qui seraient, en réalité, des appels à la résistance !

Clara (Elle regarde Victor. Elle prend un livre sur l'étagère)

Des "vents de liberté" ? Mais... nous vendons de la poésie, Inspecteur. Des histoires. Des contes. Rien de plus. Nous nous assurons toujours que nos ouvrages respectent... les directives du Ministère. D'ailleurs, nous avons ce superbe ouvrage sur les "secrets des coquillages bretons". Très... ancré dans le réel, vous ne trouvez pas ?

Mandrin (Il prend le livre, l'examine avec suspicion. Il le porte à son oreille, comme s'il s'attendait à entendre un murmure séditieux.)

Les coquillages... La ruse est subtile. Qui irait chercher une conspiration dans une coquille vide ? Mais les Bretons sont retors. Est-ce que ce coquillage... n'abrite pas une métaphore de la résistance silencieuse ? Un refuge pour la pensée clandestine ?

Védrines (Il s'approche de Mandrin)

Inspecteur, c'est juste un coquillage. Il ne contient que le bruit de la mer.

Mandrin (Il ignore Védrines. Il repose le livre, puis son regard se pose sur une pile de livres emballés, prêts à être livrés)

Et ces paquets ! Qu'est-ce que vous cachez, là-dedans ? Je sens... je sens une odeur. Pas une odeur de papier. Une odeur... de poisson !

Victor (Il s'interpose, l'air un peu trop désinvolte)

Du poisson, Inspecteur ? Mais nous sommes à Keravel ! Le port n'est qu'à quelques mètres. Léo le transporteur vient de passer, il livrait du poisson au restaurant d'à côté. L'odeur doit... persister. Rien de plus.

Mandrin (Il s'approche des paquets, les renifle avec force. Il ouvre l'un d'eux. À l'intérieur, des papiers emballés dans un sac en plastique, et, à côté, quelques écailles de poisson)

Des écailles ! Je le savais ! Le poisson est le cheval de Troie de la littérature subversive ! (Il sort un fragment de papier du sac, ses yeux brillent d'une fureur contenue.) Un fragment ! Une page arrachée ! "Et l'océan, grand large et infini, portait les murmures d'un monde libre." Qu'est-ce que c'est, cela ?!

Clara (Elle se penche, l'air faussement étonné)

Ah ! C'est une ébauche ! Un brouillon de la nouvelle brochure touristique de Keravel. Pour les dépliants sur les excursions en mer. Nous voulons inspirer les visiteurs à sentir le "grand large" et la "liberté" des embruns. C'est pour le tourisme, Inspecteur.

Mandrin (Il froisse le papier)

Le... le tourisme ? Mais c'est une ruse ! Une façade sémantique ! Vous utilisez des mots évocateurs pour masquer vos intentions ! Vous transformez les plages en champs de bataille idéologiques ! Vous faites de la subversion par le dépliant, Madame !

Védrines (Il se penche vers Mandrin, à voix basse)

Inspecteur, le Ministre a insisté sur l'importance de relancer le tourisme. Peut-être que... leurs intentions sont simplement économiques.

Mandrin (Il ignore Védrines, son regard s'est perdu dans une nouvelle paranoïa. Il fixe Clara et Victor)

Je ne suis pas dupe ! Je reviendrai ! Je les trouverai, ces mots cachés, ces phrases en fuite ! Car la littérature, Védrines, elle est comme la marée. Elle monte, elle submerge, et elle peut éroder les fondations de l'ordre établi ! Et moi, je suis le phare de la conformité !

Mandrin se détourne brusquement et sort de la librairie d'un pas rageur. Védrines, après un regard désolé vers Clara et Victor, le suit en vitesse. Clara et Victor se regardent.

Clara (Elle lâche un soupir, puis éclate de rire.)

"Subversion par le dépliant" ! Il va nous inventer le "crime de brochure" maintenant !

Victor (Il secoue la tête, ramassant le fragment de papier froissé)

C'est ça. On a juste à être plus créatifs que lui. Et plus... bretons. Il ne comprendra jamais nos ruses. Il est trop... linéaire.

Un léger murmure de la mer se fait entendre.

Noir

Scène 3

Le commissariat local. Mandrin est penché sur son bureau, des objets hétéroclites étalés devant lui : une miette de biscuit, un petit tas de sel de Guérande, un brin d'algue séchée, et même un morceau de galette bretonne. Il les examine avec une loupe, les renifle, les tapote. Védrines est assis en face, tentant de rester éveillé, un air de résignation profonde sur le visage. Un murmure lointain de mouettes parvient de la fenêtre.

Mandrin (Il pointe la miette de biscuit avec sa loupe, sa voix est grave, presque solennelle)

Regardez, Védrines. Ce n'est pas une simple miette. C'est un fragment de preuve. La mère Broc'han, vous savez, celle qui lit des romans d'aventure ? Elle a été vue sortant de la mercerie d'Yvette, avec un air... comment dire... "trop satisfait pour une cliente ordinaire". Et elle avait un paquet de biscuits. Coïncidence ? Je ne crois pas.

Védrines (Il bâille discrètement, puis se redresse)

Elle venait sûrement d'acheter de la laine, Inspecteur. Et un goûter. Les gens aiment les biscuits. C'est universel.

Mandrin (Il ricane, un rire sec)

Universel, Védrines ? Ou universellement subversif ? La nourriture est le premier des camouflages ! La première des distractions ! Et cette miette porte des traces de... de fibres inconnues. Des fibres de papier. Je suis certain qu'ils dissimulent des vers dans leurs galettes. C'est le cheval de Troie de la gastronomie poétique !

Védrines (Il secoue la tête)

Vous pensez qu'elle dissimule un roman dans son estomac, Inspecteur ? Elle a soixante-dix ans, elle n'a pas la même capacité de digestion littéraire qu'un étudiant.

Mandrin (Il ignore Védrines, se tourne vers le tas de sel de Guérande. Il le prend dans sa main, le laisse glisser entre ses doigts)

Et ce sel ! Rapporté du bar-tabac de Ronan. Un lieu de perdition et de bavardages. Ronan a été entendu parler de "vent de liberté". Qu'est-ce que cela signifie, Védrines, quand on parle de sel ? Une

expression météorologique ? Ou une allégorie de la pensée insoumise ?

Védrines (Il se penche en avant, essayant de trouver une explication rationnelle)

Le sel de Guérande est réputé pour sa finesse, Inspecteur. Il s'envole facilement avec le vent. C'est une façon de dire que le sel est bon. Les Bretons sont très fiers de leur sel. Ça n'a rien à voir avec une révolte des effluves !

Mandrin (Il renifle le sel avec délectation, ses yeux se ferment à moitié)

Non ! C'est le langage codé ! Ils infiltrent le quotidien par des expressions anodines ! Le sel est le vecteur d'un message invisible ! Ils vous endorment avec la banalité pour mieux vous subvertir ! Je suis convaincu que le Ministère va devoir émettre une circulaire sur la "conformité des expressions culinaires" !

Il prend le brin d'algue séchée, la tord entre ses doigts, l'air grave.

Mandrin

Cette algue. Trouvée sur la route de Léo, le transporteur. Il a été vu déchargeant des marchandises avec une rapidité suspecte. Et cet algue... Elle n'est pas n'importe quelle algue, Védrines. Elle est de l'espèce *Ascophyllum nodosum*. Une algue qui s'accroche. Qui résiste aux courants ! Une algue qui symbolise la persévérance de la dissidence !

Védrines (Il se lève, désespéré. Il se dirige vers la machine à café)

C'est juste une algue, Inspecteur. Elle est tombée du camion de Léo, il transporte aussi du goémon pour les maraîchers. Ça n'a rien à voir avec des symboles. C'est juste de la salade de mer séchée !

Mandrin (Il l'ignore, son regard est déjà ailleurs, il tapote le morceau de galette bretonne)

Et cette galette ! La galette est le symbole de la convivialité ! Du partage ! Et donc... de l'union ! L'union contre l'ordre établi ! Je le savais ! La Bretagne est un foyer de la pensée libre, et ces libraires sont les maîtres d'orchestre de cette révolution des papilles !

Mandrin se lève brusquement, faisant tomber sa chaise. Il arpente la pièce, les mains derrière le dos. Védrines, épuisé, s'affale sur sa chaise, le regard perdu dans le vide.

Mandrin (Il s'arrête devant Védrines)

Je dois les confronter, Védrines ! Je dois les prendre à leur propre jeu ! Je vais me rendre incognito sur le marché. Je vais infiltrer leurs rangs. Je trouverai la preuve que la poésie est une conspiration ! Je serai le détective des saveurs séditeuses, le Sherlock Holmes des vers cachés dans le beurre salé !

Védrines (Il lève les yeux au ciel, résigné)

Comme vous voulez, Inspecteur. Mais n'oubliez pas votre masque. On ne voudrait pas que vous soyez contaminé par la... la "poésie respiratoire" du marché.

Mandrin acquiesce d'un air grave, déjà perdu dans ses pensées d'infiltration. Védrines soupire.

Scène 4

Le marché de Keravel. L'ambiance est joyeuse et animée. Léo le transporteur, son camion garé un peu plus loin, décharge des caisses de poissons, sifflotant un air breton. Ronan, du bar-tabac,

discute avec des clients. Yvette, la mercière, est assise à son stand, tricotant tranquillement. Au milieu de ce tableau pittoresque, se trouve l'Inspecteur Mandrin, vêtu d'un trench-coat trop grand et d'un chapeau mou qui lui couvre à moitié le visage. Il se cache maladroitement derrière un stand, tenant un carnet et un crayon. Védrines, à quelques mètres, est déguisé en touriste avec un chapeau de paille et un appareil photo.

Mandrin (Il chuchote dans son carnet. Il observe Léo.)

Le sujet est là, Védrines ! Le transporteur. Il siffle. Un air populaire, certes. Mais sous cette mélodie innocente... ne se cacherait-il pas un rythme codé ? Une incitation à la danse subversive ? Il faut noter l'air ! "Le chant des sirènes de la rébellion transportée" !

Védrines (Il prend une photo du sol, résigné)

Inspecteur, c'est juste un transporteur qui siffle. Et il décharge du poisson. Ça s'appelle le travail. Les gens ne complotent pas en sifflotant. Et mon appareil photo est cassé, je prends des clichés flous des pavés.

Mandrin (Il ignore Védrines, son regard se tourne vers Ronan. Il se penche pour saisir un échantillon de sel sur l'étal)

Ronan ! Le bar-tabac. Il vend du sel. Je l'ai entendu dire à un client : "Ce sel a du vent de liberté !" Le vent de liberté, Védrines ! C'est la confirmation ! Il diffuse des messages. Regardez cette texture ! Le grain est fin, il s'envole facilement... Un appel à l'évasion par la volatilité culinaire !

Védrines (Il pose son appareil photo, exaspéré)

C'est du bon sel, Inspecteur ! Les Bretons sont fiers de leur sel ! On dit ça pour dire qu'il est bien sec et qu'il ne colle pas. C'est du folklore local ! Vous allez interdire les compliments sur les produits du terroir maintenant ?

Mandrin (Il balaye l'argument d'un revers de main)

Le folklore est un écran, Védrières ! Toujours ! L'ennemi utilise nos propres coutumes contre nous ! (Il se lève brusquement, faisant tomber une pile de boîtes de bigorneaux. Il s'approche discrètement d'Yvette, la mercière.) Et Madame Yvette ! Elle tricote. Elle tisse. Qu'est-ce qu'elle tisse, Védrières ? Des pulls ? Ou des mailles de la résistance ?

Védrières (Il soupire, se dirige vers Yvette en traînant des pieds)

Elle tricote un pull pour son neveu, Inspecteur. Il fait froid en Bretagne. Les gens tricotent pour se réchauffer.

Mandrin (Il s'approche d'Yvette, son regard se pose sur le pull en cours, puis sur une pelote de laine rouge. Il murmure)

Rouge... La couleur de la passion... de la révolte. Et ces torsades ! Elles ne sont pas de simples motifs ! Elles symbolisent les chemins tortueux de la subversion ! Védrières, notez : "La laine comme vecteur d'insurrection cryptée." Un pull à messages cachés ! Plus efficace qu'un tract !

Yvette (Elle lève la tête, surprise. Elle regarde Mandrin, puis Védrières)

Oh ! Monsieur l'Inspecteur ! Vous êtes un fin connaisseur de la laine, on dirait ! Ces torsades, ce sont celles du "point de liberté", oui ! Elles se tricotent en suivant le vent, pour donner de la souplesse au pull. Mon neveu adore ça. Ça lui donne des envies de large. De prendre le bateau, si vous voyez ce que je veux dire !

Mandrin

Vous avez dit "envies de large" ! Et "prendre le bateau" ! Ce sont les mêmes expressions que j'ai trouvées dans les fragments ! Vous

êtes liée ! C'est un code ! Un réseau ! La mercerie est une cellule de conspiration textile !

Yvette (Elle rit franchement. Elle reprend ses aiguilles)

Bien sûr que ce sont les mêmes expressions ! C'est le langage courant ici ! On est au bord de la mer ! Et ce sont des expressions populaires ! La Mère Broc'han, elle, elle dit "prendre le large" quand elle finit son pot de confiture ! Vous allez interdire les expressions populaires maintenant ? On va devoir parler comme des robots ?

Mandrin se fige. Il ne sait plus quoi penser. L'évidence de la banalité le déroute. L'humour d'Yvette est une arme inattendue. Soudain, il voit Léo le transporteur, qui s'apprête à livrer des livres à la librairie, camouflés sous des cageots de poissons. Mandrin, sûr de son coup cette fois, se jette sur Léo.

Mandrin (Il crie, le doigt pointé vers les cageots)

Léo ! Ne bougez plus ! Je savais que vous seriez là ! Le transporteur ! Le passeur ! Je vois les livres sous les poissons ! Des ouvrages séditieux qui sentent le maquereau et la rébellion !

Léo (Il lâche une caisse de maquereaux, qui se répandent sur le sol. Il regarde Mandrin, stupéfait)

Mais qu'est-ce que vous faites, Inspecteur ?! Mes poissons ! C'est ma livraison ! Ils sont juste sous des poissons, parce que c'est une caisse en bois et que le poisson est lourd ! Vous allez me faire passer pour le plus stupide des trafiquants de thon !

Mandrin (Il ne le regarde même pas. Il s'agenouille et, avec une concentration absolue, commence à fouiller frénétiquement parmi les poissons.

Les poissons ! Le camouflage parfait ! Je suis sûr qu'ils ont avalé des micro-livres ! Des poèmes miniaturisés ! Ou des parchemins

secrets cachés dans leurs entrailles, contenant des appels à la révolution du crustacé ! Védrines ! Aide-moi ! Cherchez !

Védrines (Il arrive en titubant. Il pousse un soupir d'exaspération avant de s'agenouiller mollement, sans conviction. Il attrape un poisson, le soupèse.

Des poèmes dans des maquereaux, Inspecteur ? Mais ils sont juste morts ! Et froids ! Et ça sent fort ! Le seul message qu'ils envoient, c'est "mangez-moi avec des patates à l'eau" !

Mandrin extrait un petit sachet plastique de la gueule d'un maquereau. Il brandit le sachet. À l'intérieur, un petit papier plié.

Mandrin (Triomphant, il lève les bras)

Ah ! J'en étais sûr ! Le message ! J'ai démasqué le complot ! Le poisson-espion ! (Il ouvre le sachet, tire le papier, et le déplie solennellement. Il lit, les yeux écarquillés.) "...N'oubliez pas d'acheter le pain et le cidre pour ce soir. Et la lessive. Mamie Georgette." (Son visage se fige. Le silence se fait)

Védrines (Il se penche sur le papier, puis il éclate d'un rire nerveux et incontrôlable)

La... la lessive, Inspecteur ? Un complot de la lessive ? C'est... c'est très... très détergent, comme rébellion !

Mandrin froisse le papier avec fureur. Ronan et Yvette, amusés, échangent un regard complice. Le marché reprend sa joyeuse cacophonie.

Noir

Acte III

Scène 1

La librairie "L'Ancre des Mots", quelques jours après l'incident du marché. L'atmosphère est devenue plus tendue. Des journaux locaux sont étalés sur le comptoir, tous avec des titres faisant état de "perquisitions inopinées" ou de "contrôles de conformité" dans des commerces voisins. Clara et Victor sont visiblement fatigués, mais leur détermination reste intacte. Clara essaie de se concentrer sur le rangement d'une étagère, mais ses gestes sont un peu trop brusques. Victor, derrière le comptoir, vérifie nerveusement les "livres conformes" qu'ils doivent maintenant exposer en vitrine. Un bruit de sirène lointain ajoute une touche d'appréhension.

Clara (Elle soupire, posant un livre d'un coup sec)

Il est partout. On dirait qu'il a des yeux derrière la tête, et des oreilles dans chaque coquillage. Il a fouillé le camion de Léo pendant trois heures, cherchant des "poèmes marins codés" dans les crevettes. Et il a même demandé à Ronan de lui faire la liste de tous les airs de biniou qui ne seraient pas "conformes aux directives ministérielles" ! Ronan a failli lui jouer un air de révolte à la flûte nasale !

Victor (Il hoche la tête, l'air sombre)

Il va nous épuiser. Cette traque est ridicule, mais efficace. Yvette m'a dit qu'il a inspecté les fils de laine un par un, cherchant des "messages brodés" dans les torsades. Il est obsédé. Je crois qu'il va finir par voir des complots dans les motifs des mouettes qui volent en V au-dessus de la mer !

Clara (Elle s'approche du comptoir. Elle ramasse un journal et le froisse)

On ne peut pas tenir éternellement, Victor. On a beau faire attention, ils ne lâcheront pas. Et si un jour nous commettons erreur ? Une petite faute, un livre mal caché... La brume de la censure est en train de nous étouffer, petit à petit.

Victor (Il lève la tête d'un éclair de défi)

Non ! Hors de question. On ne lâchera pas. On ne se laissera pas faire. On va s'adapter. On va trouver de nouvelles astuces. On va les rendre cinglés !

Clara (Un léger sourire apparaît sur ses lèvres)

De nouvelles astuces... Tu as une idée ? Parce que là, je suis à court d'inspirations. J'ai même essayé de camoufler un Victor Hugo dans une boîte de sardines, mais ça a ruiné le livre et laissé une odeur... très tenace. On dirait que la littérature n'aime pas le poisson, après tout !

Victor (Il réfléchit un instant, puis se penche vers Clara)

J'ai un plan. Un plan si... absurde que Mandrin ne le verra jamais. On va jouer sur la quantité. Les inonder. Pas de messages cachés dans des boîtes de sel ou des filets de pêche. On va les mettre... partout. Dans les endroits les plus inattendus, les plus banals.

Clara

Partout ? Mais on va se faire prendre ! Et comment ça, "la quantité" ? On va distribuer des livres à la volée sur la place du marché ? On va crier des vers de Baudelaire dans les rues comme des crieurs publics ?

Victor (Il sourit)

Non. Plus subtil. Les boulangeries. Les laveries automatiques. Les salles d'attente chez le médecin. Les toilettes publiques. Des lieux où les gens ne s'attendent à rien, où ils attendent. Et où ils pourraient être tentés de lire. On va laisser des livres, l'air de rien. Quelques pages arrachées de romans, de la poésie photocopiée... des extraits ! Et on les dissimulera de manière à ce qu'ils soient découverts "par hasard".

Clara (Ses yeux s'écarquillent, puis elle éclate de rire)

Des livres dans les toilettes ! Mais tu es fou ! Qui irait chercher des "vers" dans les lieux les plus... intimes ? Mandrin va nous accuser de subversion intestinale ! Mais... c'est tellement absurde que ça pourrait marcher ! Personne ne s'y attendra !

Victor (Il hoche la tête, fier de son idée)

Précisément. Et si on est pris, on pourra toujours dire qu'on a "oublié" nos livres. Une étourderie. Et surtout, on ne mettra pas des livres entiers. Des extraits. Des poèmes courts. Des débuts de romans. Juste assez pour piquer la curiosité. Pour donner soif. Pour que les gens reviennent en chercher plus. On va créer des "faims" littéraires, Clara !

Clara (Elle regarde Victor avec admiration. Elle prend un marqueur et commence à entourer des lieux sur la carte)

Des "faims" littéraires... J'adore ! On va ensemer la ville. Les mots vont germer partout. Et ils n'auront pas les ressources pour tout contrôler. C'est le principe de la guerre d'usure de la pensée ! On va les submerger de poésie, comme la marée qui recouvre les rochers, inlassablement !

Soudain, la porte s'ouvre brusquement. C'est Monsieur Plume.

Monsieur Plume (Sa voix nasillarde et précipitée résonne dans la librairie)

Clara ! Victor ! Une révélation ! Une illumination ! J'ai trouvé ! Je l'ai senti ! L'anchois sceptique ! Il est... il est dans les toilettes ! Pas dans les nôtres ! Mais dans celles du port ! Un marin m'a dit qu'il avait lu un... un "fragment d'existentialisme marin" dans un coin discret ! Il m'a dit que l'anchois y avait trouvé refuge pour échapper aux... aux "tempêtes de la conformité gustative" ! Il m'a dit qu'il avait enfin compris le sens de la vie en regardant le rouleau de papier toilette !

Clara et Victor échangent un regard horrifié, puis amusé. Le plan de Victor est peut-être déjà en train de fonctionner...

Victor (À Clara, confidentiellement)

Il semblerait que le premier "fragment" ait déjà touché sa cible. Et pas des moindres. On a des espions de la pensée, et des lecteurs imprévus ! On va devoir être très précis sur l'endroit où on sème la poésie.

Clara (Elle sourit, reprenant le marqueur)

Très bien. Le "plan toilettes" est validé ! Mais on va devoir faire un peu de repérage avant. Et s'assurer que l'anchois sceptique ne cause pas de... de débordements trop poétiques. Après tout, on ne veut pas inonder Keravel de vers libres, même si l'idée est tentante !

Victor hoche la tête, pensif. Monsieur Plume continue de marmonner.

Scène 2

La mercerie d'Yvette à Keravel. L'endroit est un havre de paix coloré, rempli de pelotes de laine de toutes les nuances, de tissus imprimés, de rubans, de boutons qui scintillent comme des petits trésors. Yvette est assise derrière son comptoir, les aiguilles cliquetant. Sur le comptoir, un petit panier de vannerie est rempli de pelotes, et quelques "livres" sont discrètement camouflés à l'intérieur, leurs couvertures à peine visibles. Ronan, le propriétaire du bar-tabac, est assis sur une petite chaise, buvant un café, l'air affairé, mais son œil scrute lui aussi les environs.

Yvette (Elle chuchote à Ronan, sans arrêter de tricoter)

J'ai reçu la commande de Madame Le Guen pour le "Grand Large". Elle est venue ce matin, avec ses lunettes sur le nez, l'air de rien. Elle a demandé "une pelote de laine couleur océan, pour un pull de voyage", et je lui ai glissé le livre. Elle a même ri !

Ronan (Il pose sa tasse de café. Il jette un œil discret au panier de laine)

Pas mal ! Tonton Jean-Yves a adoré son "vent de liberté". Il est revenu ce matin, plus guilleret que jamais. Il a dit que ça lui avait "nettoyé les bronches et les idées" ! Il a même commandé un "parfum de révolte" pour son voisin, Pêcheur Marcel. Il paraît que Marcel "a besoin d'une bonne rasade de courage" pour affronter les nouvelles réglementations sur la pêche !

Yvette (Elle hoche la tête)

Ah, le parfum de révolte ! C'est fort, ça ! Mais il faut faire attention, Ronan. J'ai entendu des rumeurs au marché. Mandrin et son acolyte Védrines ont été vus du côté de Léo le transporteur. Ils cherchaient des "messages codés" dans des poissons.

Ronan (Son sourire s'efface peu à peu)

Oui, Léo m'a raconté ça. Il était furieux. Et ça, ce n'est pas bon signe. Ça veut dire qu'ils resserrent l'étau. Qu'ils commencent à comprendre qu'on est actifs. Ils sont comme la marée montante, et on est les petits crabes sur le sable. Faut être vif ! Il faut que je prévienne Clara et Victor.

La clochette de la porte de la mercerie tinte. Un homme entre. C'est l'Inspecteur Védrines, l'air toujours aussi abattu, mais cette fois-ci, il semble gêné. Il tient une petite liste à la main et jette des regards furtifs autour de lui. Yvette et Ronan se figent. Yvette dissimule ses aiguilles sous le comptoir d'un mouvement rapide et discret.

Védrines (D'une voix hésitante, il s'approche du comptoir. Il évite le regard d'Yvette et de Ronan)

Bonjour... Madame... Monsieur... L'Inspecteur Mandrin m'a envoyé... Il a eu un... un pressentiment. Il voulait que je... que je vérifie si vous vendiez des... des "légumes"... Non, pas des légumes... des... des "objets tricotés qui incitent à l'évasion par la pensée" ?

Yvette (Elle s'éclaircit la gorge. Elle prend une pelote de laine, l'air innocent.)

Des objets tricotés, oui, nous en vendons. Des pulls, des écharpes, des bonnets. Pour se protéger du vent, Monsieur l'Inspecteur. Et du froid. C'est très utile. Pas de "légumes", non. Sauf si les choux-fleurs se mettent à tricoter leurs propres pulls.

Ronan (Il se lève, s'approche de Védrines)

Védrines ! Un café ? Un petit verre de cidre ? Vous avez l'air fatigué. Mandrin vous fait courir après les mouettes qui ne savent pas chanter droit, c'est ça ?

Védrines (Il secoue la tête)

Non, non, merci. Je... je dois juste vérifier les... les motifs. Mandrin pense que certains motifs de tricot pourraient cacher des messages codés. Des... des "symboles révolutionnaires" !

Yvette (Elle éclate de rire. Elle prend une aiguille à tricoter et la brandit comme une arme)

Les torsades ! Mais c'est juste un point de tricot, Monsieur ! Pour faire joli ! Pour tenir plus chaud ! Vous allez interdire les points de tricot maintenant ? On va tricoter des pulls tout lisses et ennuyeux, comme des murs de prison ?

Védrines (Il soupire, puis se retourne vers la porte)

Non... non. Ce n'est pas nécessaire. J'ai vu. Tout est... très... bien tricoté. Je vais faire mon rapport. (Il marmonne en sortant) Rapport sur la conformité des torsades et la non-subversion des mailles envers l'autorité centrale. Recommandation : surveillance des ouvrages tricotés à plus de trois couleurs, potentiel de conspiration chromatique élevé.

Yvette et Ronan échangent un regard soulagé. Puis Ronan se dirige vers le téléphone.

Ronan

Je préviens Clara et Victor. Mandrin est sur nos talons. Il faut qu'on soit plus prudents que jamais. Ses "pressentiments" sont plus dangereux que la brume la plus épaisse sur la côte.

Yvette (Elle reprend son tricot)

Qu'il cherche. Qu'il cherche le complot dans nos torsades. Nous, pendant ce temps, nous tricotons la liberté, maille après maille. Une

maille à l'endroit, une maille à l'envers, et un point de résistance au milieu. Il ne verra rien.

Scène 3

Le commissariat. Mandrin est assis derrière un bureau, son regard perçant scrute Ronan et Yvette, qui sont assis en face de lui. Entre eux, sur le bureau, une série "d'éléments à charge" sont disposés avec une solennité ridicule. Védrines est en arrière-plan, debout, tentant de rester discret.

Mandrin (Sa voix est lente, posée. Il pointe une miette de biscuit avec un stylo, comme s'il s'agissait d'une preuve irréfutable)

Madame Yvette, Monsieur Ronan. Nous en sommes aux faits. Cette... cette miette, trouvée par mes services sur un emballage de vos marchandises, Madame Yvette. Elle a été analysée. Nous y avons détecté des traces de farine, de sucre, de beurre... et de micro-fragments de papier. Des fibres qui ne correspondent à aucun emballage alimentaire. Des fibres de papier... littéraire ! Expliquez-moi !

Yvette (Elle cligne des yeux. Elle croise les bras.)

Une miette, Inspecteur ? Mais c'est une miette de biscuit ! Mes clients mangent des biscuits ! C'est ce qu'on fait dans une mercerie, on tricote et on grignote ! Quant au papier... C'est sûrement le papier d'un patron de couture, ou d'une notice de machine. Vous allez me dire que les aiguilles à tricoter sont des armes de sédition massive maintenant ?

Ronan (Il soupire, jette un œil à Védrines qui détourne le regard)

Et puis, les miettes, ça voyage, Inspecteur. Ça se glisse partout. Vous en avez sûrement dans votre propre poche, sans le savoir !

Si vous cherchez des complots dans chaque miette, vous allez passer votre vie à balayer les trottoirs !

Mandrin (Il ignore Ronan, se tourne vers un petit flacon contenant le sel de Guérande. Il le soulève, le regarde à la lumière)

Et ce sel, Monsieur Ronan ! Trouvé dans votre bar-tabac. D'apparence innocente. Mais sous sa forme cristalline, il cache des propriétés... corrosives pour l'esprit ! Nous avons des témoins qui vous ont entendu parler de "vent de liberté" ! Vous avez distribué du "vent de liberté", n'est-ce pas ? Sous couvert de vendre des épices de cuisine ! Avouez !

Ronan (Il lève les mains, l'air exaspéré)

Le "vent de liberté", Inspecteur, c'est ce qu'on dit pour le sel ! C'est une expression de pays ! Quand le sel est bien sec, bien volatile, il s'envole avec le vent ! C'est un compliment pour un bon sel, rien de plus ! Vous allez interdire de faire des compliments sur le sel de Guérande maintenant ? On va devoir dire qu'il est "lourd et conforme" ?

Mandrin (Il frappe le bureau du plat de la main, faisant sursauter Yvette)

N'essayez pas de noyer le poisson, Monsieur ! Je ne suis pas né de la dernière pluie salée ! Le "vent de liberté", c'est une métaphore séditeuse pour un livre ! Un recueil de poèmes destiné à faire vaciller l'ordre établi ! Nous avons des preuves ! Védrines ! Présentez la pièce à conviction numéro 3 !

Védrines (Il avance tenant une pelote de laine rouge. Il la pose délicatement sur le bureau)

La pièce à conviction numéro 3, Inspecteur. Une... une pelote de laine rouge. Trouvée chez Madame Yvette.

Mandrin (Il prend la pelote avec des pincettes, la brandit triomphalement)

Rouge ! La couleur de la passion ! De la révolte ! Du sang versé pour la liberté ! Et ce... ce nœud ! (Il montre un petit nœud dans la pelote.) C'est un nœud marin, n'est-ce pas ? Un signe de ralliement ! Un code secret pour des rendez-vous clandestins en pleine mer ! Un nœud de cabestan pour l'insurrection populaire !

Yvette (Elle éclate d'un rire nerveux. Elle secoue la tête, incrédule)

Un nœud marin ? Mais c'est pour que le fil ne se défasse pas, Inspecteur ! C'est le nœud de la grand-mère pour que son tricot tienne bon ! Si vous cherchez des complots dans les nœuds, vous allez devoir interdire toutes les chaussures à lacets et tous les marins !

Ronan (Il s'approche de Mandrin)

Et si on parlait du papier de Mamie Georgette, Inspecteur ? Le message trouvé dans le maquereau de Léo ? "N'oubliez pas d'acheter le pain et le cidre pour ce soir. Et la lessive." Est-ce que Mamie Georgette est une dangereuse terroriste ménagère ? Est-ce qu'elle complète pour que les serviettes de table sentent la lessive sans autorisation ministérielle ?

Mandrin (Il prend le papier de Mamie Georgette, le relit, puis le froisse avec rage)

Une... une diversion ! Une ruse ! Ils savaient que je fouillerais ! Ils m'ont tendu un piège de normalité ! Ces libraires sont des génies du contre-espionnage ! Ils sont plus insaisissables que les anguilles dans le sable !

Mandrin se lève brusquement, faisant tomber sa chaise. Il arpente la pièce, les mains derrière le dos.

Mandrin (S'arrêtant devant Yvette et Ronan)

Je sais que vous couvrez ces libraires ! Je sens la conspiration ! Je vois les signes ! Je verrai tout ! Je débusquerai toutes les miettes, tous les fils, toutes les expressions marines qui cachent vos secrets ! Je vous le dis, la poésie est une maladie contagieuse, et Keravel en est l'épicentre ! Vous ne pourrez pas me cacher la vérité !

Mandrin se frotte les mains avant de s'éloigner vers son bureau pour planifier la suite de son "enquête".

Noir

Scène 4

La petite place du marché de Keravel, juste avant la tombée de la nuit. L'ambiance est festive et animée. Des marchands vendent des crêpes et du cidre chaud. Au milieu de la foule, Clara et Victor se mêlent discrètement aux passants, leurs sacs de courses à la main. Ils viennent de "déposer" quelques extraits de livres aux endroits les plus insolites.

Clara (Elle chuchote à Victor, le visage rayonnant d'un mélange de malice et de soulagement.)

Mission accomplie ! Un poème de Verlaine sous le chou-fleur du marché, une tirade de Molière sur le banc public, et un début de roman de science-fiction dans le tracteur du paysan ! Et aux toilettes du port, un récit d'aventure. Si Mandrin cherche des complots, il va devoir réviser toute sa littérature !

Victor (Il sourit, un peu essoufflé par leurs manœuvres)

Oui, mais attention. J'ai un mauvais pressentiment. Il n'a pas pu laisser passer un fest-noz sans flairer quelque chose de subversif.

Pour lui, une danse traditionnelle, c'est forcément un appel à la sédition par le déhanchement !

Soudain, Mandrin et Védrines apparaissent. Mandrin est au centre de la place, les mains sur les hanches, ses yeux balayant la foule. Védrines, quant à lui, essaie de se cacher derrière un stand de crêpes.

Mandrin (Sa voix résonne, amplifiée par le micro)

Citoyens ! Je vous le dis ! Je sens l'odeur de la sédition ! Pas dans vos crêpes, pas dans votre cidre, mais dans vos... vos esprits ! Je sais que la poésie est partout ! Qu'elle se glisse dans vos poches, dans vos sacs, dans vos âmes ! Elle est plus sournoise qu'une algue verte, plus envahissante qu'une marée d'équinoxe !

La foule est perplexe. Un homme âgé, avec une pipe et un ciré jaune, s'avance timidement.

L'Homme à la Pipe (D'une voix hésitante)

Mais de quoi parlez-vous, Monsieur l'Inspecteur ? On veut juste danser ! On veut juste célébrer ! On veut juste un peu de joie, pas de la subversion !

Mandrin (Il pointe l'homme du doigt, l'air triomphant)

La joie ! La joie excessive ! C'est le premier signe ! Elle mène à l'insouciance ! Et l'insouciance mène au désordre ! Je vous le dis ! Ces libraires... Ces libraires sont les maîtres d'œuvre de cette subversion poétique ! Ils vous injectent des vers ! Ils vous contaminent avec des récits ! Ils sont en train de transformer Keravel en un bouillon de culture de la pensée non-conforme !

Pendant que Mandrin se livre à sa diatribe, le musicien du biniou, un jeune homme barbu et fâché de s'être fait voler son instrument, s'approche discrètement de Mandrin.

Le Musicien (menaçant)

Mon biniou, Inspecteur. Rendez-le-moi. Ou je... je vais jouer un air que vous n'aimerez pas. Un air de liberté, si vous voyez ce que je veux dire.

Mandrin (Il se retourne, surpris, et le regarde avec dédain)

Un air de liberté ? C'est ça ! Vous êtes un complice ! Vous utilisez votre instrument pour propager des messages codés ! Je savais que le biniou était un instrument de sédition ! Ses notes aiguës sont des cris de ralliement !

Le musicien, furieux, arrache son biniou des mains de Mandrin. Dans la bousculade, le micro tombe, mais reste allumé. Le musicien, sans hésitation, porte le biniou à ses lèvres et joue un air puissant, comme si chaque note était une protestation.

Mandrin (Il crie)

Arrêtez ! Arrêtez cette musique ! C'est... c'est subversif ! C'est un appel à la danse incontrôlée ! Au soulèvement des esprits ! C'est une onomatopée de la rébellion !

Mais le son du biniou est trop fort, trop puissant. Les gens, d'abord surpris, commencent à taper du pied, puis à danser, entraînés par le rythme. Le biniou a pris le contrôle de la place. Mandrin, désorienté, se sent dépassé.

Soudain, une femme âgée s'approche de Mandrin, un livre à la main. C'est la Mère Broc'han. Elle ne l'a pas reconnu ou ne s'en soucie guère, trop heureuse de sa découverte.

Mère Broc'han (D'une voix joyeuse, elle tend à Mandrin un extrait du "Grand Large")

Monsieur ! Monsieur l'Inspecteur ! J'ai trouvé ça aux toilettes du port ! Quelle merveille ! Je n'ai jamais lu quelque chose d'aussi beau ! C'est un roman d'aventure, ça donne des idées d'évasion ! Ça nettoie l'esprit mieux que n'importe quelle lessive ! Ça m'a donné des frissons ! On dirait que les mots dansent ! C'est plein de... de vent ! De vent de liberté !

Mandrin prend le papier, le regarde. Les miettes de biscuit, le mot "vent", le mot "liberté", le fait que ça vienne des toilettes... Tout cela le submerge. Il lève les yeux. Il regarde la foule qui danse. Il voit Clara et Victor, rayonnant.

Mandrin (D'une voix soudainement plus douce, il tend une main vers le musicien)

Les mots... ils... ils dansent ? Le vent... de liberté ? (Il regarde autour de lui. Il ferme les yeux, se laissant envahir par le son du biniou)

Je... je vois. Je... je comprends.

Il s'effondre doucement, genoux à terre, au milieu de la place. Védrines, voyant son chef s'écrouler, accourt, paniqué.

Védrines (Il se penche sur Mandrin)

Inspecteur ! Ça va ? Qu'est-ce qui vous prend ? Ne me dites pas que vous êtes en train de composer un poème épique sur le biniou ! Répondez-moi !

Mandrin (Il ouvre les yeux, un sourire béat, il murmure)

Védrines... Le vent... La danse... Les mots... Ils sont partout...
Même... même dans les toilettes... C'est... c'est magnifique ! Je
n'avais jamais vu la subversion sous cet angle-là ! C'est... c'est de
l'art !

Noir

Acte IV

Scène 1

Quelques jours plus tard. La librairie "L'Ancre des Mots" a retrouvé
une certaine quiétude. La pile de livres "conformes" sur le comptoir
a diminué, et les classiques reprennent doucement leur place. Clara
et Victor sont en train de ranger, un air un peu rêveur et soulagé.

Clara (Elle replace un recueil sur une étagère)

Je n'en reviens toujours pas. Mandrin. Complètement... transformé.
On dirait qu'il a été frappé par la foudre de la poésie. Ou par un
accord de biniou particulièrement percutant. Le voir là, les yeux
ronds, murmurer des vers de Verlaine...

Victor (Il secoue la tête, amusé et incrédule. Il astique une
couverture de roman avec un chiffon)

Il n'a pas quitté la place du marché pendant deux jours, paraît-il. Il
essayait d'attraper le vent dans un filet à papillons pour "saisir
l'essence de la liberté". Védrines est au bord de la dépression
nerveuse. Il me disait qu'il préférerait encore chercher des complots
dans des boîtes de thon que de devoir faire la sieste avec son chef
qui récite des rimes aux mouettes !

Clara (Elle se tourne vers Victor)

Mais c'est incroyable, Victor ! C'est une victoire inattendue ! On a gagné cette bataille sans même avoir eu à sortir l'artillerie lourde. La poésie a fait son œuvre. Elle a transformé un censeur en... en poète ! Qui l'eût cru ? C'est plus beau qu'un conte de fées breton !

La clochette de la porte tinte. C'est Védrines qui entre, l'air hagard. Il tient une pile de papiers et un stylo.

Védrines (Il s'approche du comptoir, s'appuyant lourdement sur ses bras)

Clara... Victor... Je... Je n'en peux plus. Il a fallu que je le traîne par la manche. Il ne voulait plus partir. Il disait que les pavés du marché "résonnaient de la poésie des siècles passés". Il a même essayé de manger une page d'un guide touristique en pensant qu'elle était imprégnée de "l'âme des marins" !

Victor (Il a du mal à garder son sérieux)

Qu'est-ce qu'il s'est passé exactement après le biniou ? Il a... basculé ?

Védrines (Il passe une main sur son visage. Il est à bout)

Basculé ? Il a fait un plongeon métaphysique ! Il est obsédé par la poésie maintenant ! Mais pas n'importe laquelle ! La poésie de la mer ! Des embruns ! Des mouettes ! Il a commencé à réciter des vers à tout le monde. Aux poissonniers, aux marchands de crêpes... Il a même essayé de convaincre un crabe de lui réciter des haïkus sur l'existence des coquillages !

Clara (Elle essaie de ne pas rire)

Un... un Mandrin poète ? Le plus grand cauchemar du Ministère !

Védrines (Il tend une pile de papiers, son air est désespéré.)

Il m'a forcé à prendre ça en note. Ses "réflexions poétiques". Il veut que je les transmette au Ministère. Il dit que c'est la "nouvelle direction idéologique". L'"Assainissement Poétique du Territoire" ! Il est persuadé que le Ministre va le nommer "Grand Maître de la Pensée Fleurie" !

Victor (Il prend les papiers, et lit un extrait)

"Ô coquille vide, écrin du silence de l'âme, toi qui murmures le vide du monde, mais laisses un écho de l'océan infini..." (Il lève les yeux, stupéfait.) Il a écrit ça ? Mandrin ? Mais c'est... c'est presque bien !

Védrines (Il hoche la tête, l'air abattu)

Il l'a dicté au milieu des poissons. En ramassant des algues. Il dit qu'il a trouvé l'inspiration en regardant les bateaux partir au large. Il voit de la poésie partout maintenant. Dans les phares, dans les marées, même dans les sacs de goémon ! Il a même commencé à parler avec les mouettes en vers, pensant qu'elles allaient lui répondre par des alexandrins sur les joies de la migration !

Clara (Un grand sourire aux lèvres)

C'est magnifique, Védrines ! C'est la plus belle des revanches ! Le censeur est devenu le poète. Il va infecter le Ministère de la poésie, de l'intérieur ! Imaginez les circulaires qui vont arriver maintenant : "Circularaire sur l'Utilisation des Anaphores dans les Rapports Administratifs" ! Ou "Guide des Assonances pour une Meilleure Cohésion Textuelle" !

Victor (Il éclate de rire)

On a gagné, Clara ! Pas par la confrontation directe, mais par la contagion des mots ! La poésie a trouvé son chemin, même dans l'esprit le plus rigide ! Elle a navigué sur les courants de la stupidité et a jeté l'ancre dans le port de la folie poétique !

Védrines (Il lève les yeux au ciel, visiblement épuisé)

Et maintenant, il veut aller... au Mont Saint-Michel. Il dit qu'il a des vers à écrire sur la "confrontation entre la terre et la mer, symbole de la dualité humaine". Il m'a demandé de trouver un "cahier vierge, à la pureté immaculée, pour y consigner les murmures de l'univers" ! Il veut des plumes d'oie, pas des stylos-bille ! C'est intenable !

Clara (Elle se tourne vers Victor)

Védrines, dites à Mandrin qu'on lui offrira le plus beau des carnets et les plus belles plumes. Et dites-lui que l'Ancre des Mots est sa nouvelle source d'inspiration. On va transformer Keravel en un phare de la poésie, où les mouettes chanteront des sonnets et les marins composeront des haïkus en pleine mer !

Noir

Scène 2

Quelques semaines plus tard. La librairie "L'Ancre des Mots" a retrouvé sa vitalité et son effervescence. De la musique douce, un air de harpe celtique, flotte dans l'air.

Clara (Elle regarde autour d'elle)

Regarde, Victor ! Regarde comme la librairie est redevenue vivante ! Plus que vivante, même ! On dirait que la poésie a réveillé les esprits. Les gens sont plus souriants, plus... curieux. C'est comme si la brume s'était enfin levée de leurs âmes, laissant place à un soleil de mots !

Victor (souriant)

C'est l'effet Mandrin ! Sa "conversion poétique" a dû faire le tour de la région. Les gens se sentent plus libres de lire ce qu'ils veulent,

maintenant qu'il est occupé à écrire des sonnets sur les mouettes. Il a désamorcé la censure par l'absurde, sans le vouloir ! C'est le plus grand exploit littéraire de l'année !

La clochette de la porte tinte. C'est Yvette, la mercière, qui entre. Elle porte un pull aux couleurs vives. Derrière elle, Ronan, le buraliste, l'air décontracté, tenant une pile de journaux.

Yvette (D'une voix joyeuse tend une pelote à Clara)

Clara ! J'ai une nouvelle commande pour un "Grand Large" ! La mère Broc'han en veut un autre, mais cette fois-ci, elle a dit : "Pas de miettes, Yvette ! Je veux du grand large, mais sans la pâtisserie !" Et j'ai même eu une commande pour un "vent de liberté" tricoté ! Les jeunes veulent des écharpes avec des vers cachés dans les mailles ! On dirait que la poésie est devenue la nouvelle mode de Keravel !

Ronan (Il s'approche du comptoir, un air amusé)

Le journal en parle ! C'est incroyable ! Le Ministère est en pleine effervescence. Ils ne savent plus quoi faire de Mandrin. Il leur envoie des rapports écrits en alexandrins, avec des notes de bas de page sur l'étymologie des vents marins ! Ils sont sur le point de créer un "Service de la Poésie Non-Conforme" juste pour lui !

Clara (Elle prend le journal)

Non ! C'est une blague ! Ils ne sont pas sérieux !

Victor (Il lit le journal, un sourire au coin)

"Le Ministre aurait déclaré : Nous ne savions pas que la rigidité administrative pouvait cacher tant de... sensibilité littéraire." Ah ! Le Ministère a peur de la poésie maintenant ! C'est un renversement de situation ! C'est mieux qu'une fin de polar à rebondissements !

Monsieur Plume entre, l'air toujours aussi lunaire. Il ne tient plus un livre, mais un carnet et un crayon. Il est en pleine méditation, son regard perdu dans les nuages.

Monsieur Plume (Il s'approche du comptoir)

Clara... Victor... J'ai... J'ai enfin trouvé la rime parfaite pour l'anchois sceptique. Elle est venue avec la dernière marée. Elle est légère, salée, et pleine de sens. "Anchois pensif, sur l'onde à jamais libre, Ton goût de sel, sur les palais se vibre." C'est beau, n'est-ce pas ? Ça sent la sagesse de l'océan, et la liberté de l'esprit !

Clara (Elle regarde Victor)

C'est magnifique, Monsieur Plume ! Absolument magnifique !

Victor (Il tend la main à Monsieur Plume)

Vous devriez la publier, Monsieur Plume ! Le monde a besoin de la sagesse des anchois sceptiques !

La clochette de la porte tinte de nouveau. Cette fois, c'est le Pêcheur Marcel qui entre, un petit livre à la main. Il est accompagné de Tonton Jean-Yves, l'air jovial et un peu éméché, tenant une bouteille de cidre.

Pêcheur Marcel (Il tend le livre à Clara.)

Clara ! Victor ! Je viens chercher un autre. Le "parfum de révolte" de Ronan, c'est une merveille ! Il m'a donné le courage de parler aux autres pêcheurs des nouvelles réglementations ! Et j'ai même écrit un petit poème sur le départ des bateaux ! Ça fait du bien de mettre des mots sur ce qu'on ressent, comme la mer qui chante ses propres histoires !

Tonton Jean-Yves (Il lève sa bouteille de cidre)

Et la poésie, c'est bon pour le moral ! C'est comme le cidre, ça fait pétiller les idées ! On va les noyer dans les vers, ces bureaucrates, jusqu'à ce qu'ils nagent dans le bonheur !

Noir

Scène 3

La librairie "L'Ancre des Mots", quelques mois plus tard. C'est une journée ensoleillée, la lumière inonde la pièce. La librairie est devenue un véritable centre culturel local. Clara raconte des histoires. Victor est derrière le comptoir trie des nouvelles arrivées. Dehors, on entend le son d'un biniou. Monsieur Plume, son carnet à la main, discute passionnément avec Pêcheur Marcel près de l'entrée.

Clara (Elle finit de lire son histoire)

Et voilà, c'était l'histoire de la mouette qui voulait lire les étoiles !

Victor (Il s'approche)

Tu es une conteuse merveilleuse, Clara. On dirait que la librairie a retrouvé sa magie. Ou plutôt, qu'elle en a créé une nouvelle.

Clara (Elle regarde autour d'elle)

C'est ça, Victor. C'est la magie des mots. Et la ténacité. On a tenu bon. Et la poésie a fait le reste.

La clochette de la porte tinte. C'est Védrines qui entre, mais il a l'air étrangement... serein. Il est accompagné d'un homme en costume, l'air plus rigide, que Victor et Clara reconnaissent comme un haut

fonctionnaire du Ministère de la Culture. Et derrière eux entre... l'Inspecteur Mandrin. Il n'est plus en uniforme, mais vêtu d'une marinière, un chapeau de marin sur la tête.

Védrines (Il fait un clin d'œil à Clara et Victor)

Voilà, Monsieur le Directeur. "L'Ancre des Mots". Le cœur battant de la "poésie perpétuelle" de Keravel. Un lieu où les mots ne sont pas des prisonniers, mais des oiseaux migrateurs.

Le Fonctionnaire (Il regarde autour de lui)

Ah... Oui... Très... pittoresque. Le Ministre a été très... impressionné par les derniers rapports de l'Inspecteur Mandrin. Très... originaux. Nous... nous avons décidé d'adopter une nouvelle approche. Une approche plus... inclusive de la culture. Et surtout, plus... rentable, étrangement. Les "Fragments de la Liberté" connaissent un succès inattendu en librairie !

Victor (Il s'approche du fonctionnaire)

Plus... poétique ?

Le Fonctionnaire (Il tousse, gêné.)

Exactement ! L'Inspecteur Mandrin a... a une influence certaine. Il a même écrit un manifeste sur la "Liberté des Mots et l'Épanouissement de l'Esprit Marin". Il a convaincu le Ministre de l'importance de la... diversité textuelle. Il a même suggéré que nos formulaires administratifs soient rédigés en rimes. Nous sommes en train d'étudier la faisabilité d'une "déclaration d'impôts en sonnets" !

Clara (Elle ne peut s'empêcher de sourire)

Alors, plus de circulaires sur les "publications non-conformes" ? Plus de menaces ?

Le Fonctionnaire (Il secoue la tête)

Non ! Au contraire ! Le Ministre souhaite même... créer un nouveau programme. Le "Réseau National des Phares de la Pensée Libre". Une initiative pour encourager la lecture, l'écriture, et la propagation de la poésie dans les lieux les plus inattendus. Et il a nommé l'Inspecteur Mandrin... coordinateur national. Il a dit qu'il avait le "flair pour les vers cachés", même si c'était dans les toilettes publiques !

Victor (Il éclate de rire)

Mandrin, coordinateur national ! J'espère qu'il n'enverra pas des Inspecteurs pour sentir le parfum des livres dans les boulangeries !

Mandrin s'approche.

Mandrin (Sa voix est posée)

Les enfants... ces petites mouettes de l'esprit. Leurs rires sont des haïkus. Leurs jeux, des odes à la liberté. Il faut que je note ça. (Il sort sa plume d'oie et son carnet, griffonne avec une concentration intense) "L'encre de la joie, sur les pages de l'enfance, vole, vent léger."

Védrines (Il rit doucement, puis se penche vers Clara et Victor)

Il est devenu... intenable. Il récite des poèmes aux réunions ministérielles. Il a transformé son bureau en un jardin zen rempli d'algues séchées. Mais bizarrement... les choses avancent. Il y a moins de bureaucratie, plus de créativité. On dirait que la folie poétique est contagieuse, et qu'elle fait du bien ! Et moi... je suis son assistant personnel. Il me force à noter ses haïkus sur les marées. Mais il me laisse aussi faire des rapports sur la pêche, ce qui est un immense soulagement. Il m'a même dit qu'il avait découvert la poésie dans les rapports de contraventions. Il pense qu'il y a un rythme caché dans les chiffres !

Monsieur Plume (Il s'approche de Mandrin, son carnet à la main, un air d'adoration.)

Inspecteur ! Vous êtes un maître ! L'anchois sceptique vous salue ! J'ai un nouveau vers pour vous ! "L'encre du calamar, sur les feuilles du doute, écrit la mer en soi."

Mandrin (Il lève la tête et prend la main de Monsieur Plume)

Magnifique, Monsieur Plume ! Magnifique ! Un partage d'âme ! C'est ce que je veux pour la France ! La poésie partagée ! Plus de censure ! Juste des vers ! Des vagues de rimes qui subissent les côtes de l'esprit !

Clara (Elle lève les bras, un livre à la main)

À la poésie ! À la liberté des mots ! Et à l'ingéniosité des Bretons ! On a prouvé que la pensée ne peut pas être emprisonnée, qu'elle trouvera toujours un chemin, même le plus absurde, pour s'épanouir ! Qu'elle est comme le vent marin, insaisissable et puissante, capable de transformer même les plus rigides des censeurs en poètes !

Victor (Il se joint à elle)

À la poésie ! Et à Mandrin, le poète-censeur inattendu ! Longue vie à l'Ancre des Mots ! Et que ses pages continuent de jeter l'ancre dans les cœurs, et de donner des ailes aux esprits !

Védrines et le fonctionnaire, un peu gênés se joignent au toast improvisé. Mandrin, au milieu des rires et des applaudissements, lève sa plume d'oie comme une baguette de chef d'orchestre. Dehors, le biniou joue une mélodie entraînante et joyeuse.

Noir

**Ce texte est offert gracieusement à la lecture.
Avant toute exploitation
publique, professionnelle ou amateur,
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr**

**Pour toutes questions, contactez-moi par mail :
frndzeric@gmail.com**

ANNEXES

Fiche Personnages

1. CLARA

Description physique : La trentaine, cheveux châains souvent attachés en désordre, des yeux pétillants de malice et d'intelligence. Une silhouette dynamique, toujours en mouvement. Porte souvent des vêtements confortables et colorés.

Caractère : Idéaliste et passionnée, un brin rebelle et rêveuse. Très attachée à la liberté de pensée et à la valeur des livres. C'est elle qui a la vision et l'étincelle de la résistance. Elle a une grande capacité à trouver des solutions créatives et à garder son optimisme face à l'adversité. Un sens de l'humour fin et piquant.

Rôle dans la pièce : L'initiatrice et le cœur du réseau de résistance. Elle insuffle l'énergie et la détermination à Victor et aux autres. C'est la figure de proue de la librairie et de la lutte pour la liberté littéraire.

2. VICTOR

Description physique : La trentaine, allure un peu plus sérieuse, quelques mèches rebelles. Des lunettes qui lui donnent un air réfléchi. Un sourire en coin qui trahit une certaine ironie. Plus calme que Clara, mais tout aussi expressif.

Caractère : Pragmatique et un peu plus terre-à-terre que Clara, mais tout aussi dévoué à la librairie. Il est la voix de la raison, mais

est rapidement entraîné par l'enthousiasme de Clara. Il a un sens de l'organisation et une capacité à trouver des solutions logistiques. Son humour est plus basé sur l'observation et la résignation amusée. Il devient un expert en "camouflage littéraire".

Rôle dans la pièce : Le co-conspirateur et le stratège du réseau. Il met en place les plans de dissimulation des livres et gère les aspects pratiques de la résistance. Il est le roc sur lequel Clara peut s'appuyer.

3. INSPECTEUR MANDRIN

Description physique : La quarantaine ou cinquantaine, silhouette rigide et martiale. Cheveux gominés, souvent un uniforme impeccable (ou un trench-coat trop grand lorsqu'il est "incognito"). Des gants blancs immaculés, même pour fouiller des poissons. Un visage qui oscille entre une concentration intense et une fureur incomprise.

Caractère : Zélé à l'extrême, paranoïaque, dogmatique, et obsédé par la "conformité". Il interprète chaque détail du quotidien comme une preuve de "subversion". Son intelligence est déformée par sa mission. Il est ridicule dans ses certitudes. Sa transformation finale est une révélation.

Rôle dans la pièce : L'antagoniste principal, mais aussi la source principale du comique absurde. Sa folie et son obstination sont les moteurs de l'intrigue et de la résistance. Il finit par devenir le symbole de la victoire de la poésie.

4. VÉDRINES

Description physique : La trentaine ou quarantaine, toujours un peu défraîchi, les traits tirés, les cheveux souvent en bataille. Porte un masque de protection mal ajusté au début, puis des tenues de "touriste" ou des costumes froissés. Un air de lassitude chronique et de désespoir silencieux.

Caractère : Cynique, résigné, dépassé par la folie de Mandrin. Il est le contrepoint rationnel (bien que souvent impuissant) aux délires de son chef. Son humour est basé sur l'exaspération et l'observation désabusée. Il aspire secrètement à une vie simple, loin des "rimes cachées".

Rôle dans la pièce : Le faire-valoir comique de Mandrin. Il subit les délires de son supérieur, mais finit par y trouver une étrange forme de libération. Il sert de messager et de témoin de l'évolution de Mandrin.

5. YVETTE

Description physique : La cinquantaine ou soixantaine, allure chaleureuse et maternelle. Souvent vêtue de pulls tricotés main aux couleurs vives. Des mains agiles, toujours occupées avec ses aiguilles.

Caractère : Douce, joviale, mais aussi très maligne et complice. Elle comprend instinctivement le jeu de Clara et Victor et y participe avec enthousiasme et une grande discrétion. Son sens de l'humour est teinté de bon sens paysan et de malice. Elle est la figure de la "résistance tranquille".

Rôle dans la pièce : Un membre essentiel du réseau. Elle dissimule des livres dans ses produits et sert de relais pour les messages. Son magasin est un lieu de rencontre et d'information.

6. RONAN

Description physique : La cinquantaine, figure typique du buraliste de village. Un peu trapu, avec une voix rocailleuse due à la cigarette. Un air faussement bourru qui cache une grande bienveillance.

Caractère : Rusé, débrouillard, bien ancré dans la communauté. Il est le point de ralliement des rumeurs et des informations. Il a un sens de la répartie et une capacité à détourner les situations. Il est loyal envers ses amis et la liberté de pensée.

Rôle dans la pièce : Un autre pilier du réseau. Il distribue les "fragments" et sert de source d'informations sur les agissements de Mandrin.

7. LÉO

Description physique : La trentaine, grand et costaud, l'air jovial. Une chemise qui sent souvent le poisson et la mer. Des mains habituées aux lourdes charges.

Caractère : Simplet en apparence, mais doté d'un bon sens pratique et d'une loyauté indéfectible. Il ne comprend pas toujours les subtilités du complot littéraire, mais exécute les missions avec efficacité et bonne humeur.

Rôle dans la pièce : Le transporteur du réseau. Il dissimule les livres et les messages dans ses cargaisons de poisson, provoquant des situations cocasses avec Mandrin.

8. MONSIEUR PLUME

Description physique : La soixantaine ou soixante-dix ans, un peu voûté, le regard souvent perdu dans le vague. Porte toujours un chapeau orné de coquillages et un carnet (ou un vieil atlas maritime).

Caractère : Excentrique, poète à ses heures perdues, et légèrement décalé par rapport à la réalité. Il interprète le monde à travers ses propres codes et obsessions (notamment l'anchois sceptique). Il est une source de comique involontaire et un témoin inattendu de la propagation de la poésie.

Rôle dans la pièce : Le catalyseur de la "révélation" de Mandrin et la preuve vivante que la poésie peut toucher les esprits les plus... originaux.

9. MÈRE BROC'HAN

Description physique : La soixantaine ou plus, silhouette un peu courbée, avec des lunettes sur le nez.

Caractère : Douce, curieuse, et ouverte à la découverte. Elle est la "lectrice type" qui bénéficie des actions du réseau et illustre l'impact de la poésie sur les gens ordinaires.

Rôle dans la pièce : La première à découvrir un "fragment" dans un lieu inattendu, et à témoigner de son effet sur Mandrin.

10. PÊCHEUR MARCEL

Description physique : La cinquantaine, ciré et bottes de pêcheur, voix rauque.

Caractère : Rustre mais avec un grand cœur, il représente le peuple de la mer touché par la poésie.

Rôle dans la pièce : Il illustre comment la poésie peut apporter du courage et de la consolation dans les difficultés du quotidien.

11. TONTON JEAN-YVES

Description physique : La soixantaine ou plus, visage rougeaud, jovial, souvent avec une bouteille de cidre à la main.

Caractère : Bon vivant, un peu espiègle, il incarne la joie de vivre bretonne et l'esprit festif.

Rôle dans la pièce : Il est l'un des premiers à apprécier les "fragments" et à témoigner de leur effet positif sur le moral.

12. LE FONCTIONNAIRE

Description physique : La quarantaine ou cinquantaine, costume strict, air nerveux et un peu rigide.

Caractère : Incarnation de la bureaucratie et de la hiérarchie ministérielle, mais capable d'être influencé par des arguments "rentables" ou l'absurdité de Mandrin.

Rôle dans la pièce : Il représente le Ministère qui est finalement contraint d'accepter la "poésie" de Mandrin et de transformer ses directives.

Analyse Littéraire

"Les Embruns de la Censure" est une comédie qui, sous ses airs légers et son humour absurde, tisse une réflexion profonde sur la liberté d'expression, la résistance culturelle et la puissance intrinsèque du langage. Ancrée dans un cadre breton pittoresque, la pièce utilise les codes de la farce et du burlesque pour aborder des thèmes intemporels, résonnant avec des problématiques contemporaines.

1. Genre et Ton : La Comédie Absurde au Service du Sens

La pièce s'inscrit clairement dans le genre de la comédie, mais se distingue par une forte dimension d'absurde. L'humour naît principalement du décalage entre la menace (la censure) et la manière dont elle est incarnée (Mandrin) ou combattue (la poésie dans les toilettes). Ce comique de situation et de caractère rappelle

les farces médiévales par l'exagération des traits, mais aussi le théâtre de l'absurde (sans en adopter la déconstruction totale du langage) par l'incongruité des logiques et la déraison des motivations.

Le Comique de Caractère : Mandrin est l'archétype de la figure du tyran ridicule. Sa paranoïa est poussée à l'extrême, le rendant plus pathétique que réellement menaçant. Ses associations d'idées (miettes = complot, torsades = sédition) sont des ressorts comiques constants, le rapprochant des figures obsessionnelles de Molière (Argan dans *Le Malade Imaginaire*, Harpagon dans *L'Avare*), mais avec un enjeu idéologique plutôt que social. Védrines, en tant que faire-valoir résigné, amplifie ce comique par son propre épuisement, reflétant l'absurdité de la situation par ses soupirs et ses répliques désabusées.

Le Comique de Situation : Les scènes d'inspection (à la librairie, au marché, l'interrogatoire) sont des moments clés du rire. La confrontation entre la "normalité" des Bretons et la "folie" de Mandrin crée des quiproquos savoureux. L'idée des "fragments" disséminés dans des lieux insolites (toilettes, poissons) est un sommet de l'absurde, préparant le terrain pour la révélation finale.

Le Comique de Langage : La pièce joue beaucoup sur le détournement sémantique. Les mots du quotidien ("vent de liberté", "grand large", "anchois sceptique") sont interprétés par Mandrin comme des codes secrets, révélant sa déformation professionnelle et idéologique. L'utilisation d'expressions bretonnes (binious, kouign amann, cidre) ancre l'humour dans le terroir, ajoutant une touche d'authenticité et de couleur locale qui contraste avec la rigidité ministérielle.

2. Thèmes Majeurs : Liberté, Résistance et la Puissance du Verbe

La Liberté d'Expression et la Censure : C'est le cœur battant de la pièce. La censure est ici dépeinte non pas comme une force brutale et violente, mais comme une tentative de contrôle de la pensée par le ridicule et la paranoïa. Le Ministère, représenté par Mandrin, cherche à uniformiser l'esprit, à éradiquer la "diversité textuelle". La pièce affirme que la liberté ne peut être étouffée, qu'elle trouvera toujours un moyen de s'exprimer, même le plus inattendu.

La Résistance Culturelle et l'Ingéniosité : La pièce met en lumière une forme de résistance non-violente, basée sur l'astuce, l'humour et l'adaptabilité. Clara et Victor ne confrontent pas la censure frontalement, mais la contournent, la ridiculisent, et finissent par la subvertir de l'intérieur. Le "Plan Fragmenté" est une métaphore de la résilience culturelle : les idées, même morcelées, conservent leur puissance et finissent par germer. Cette résistance est collective, impliquant toute une communauté unie par un esprit de corps face à l'ingérence extérieure.

La Puissance Émancipatrice de la Littérature : Le thème le plus puissant est celui de la force transformatrice des mots. Les livres ne sont pas de simples objets, mais des catalyseurs d'émotions, de réflexions, et de courage. La poésie, en particulier, est présentée comme une force irrésistible, capable de toucher les âmes les plus endurcies. La transformation de Mandrin est la démonstration ultime de cette puissance : le censeur devient poète, "infecté" par les mots qu'il cherchait à éradiquer. Cela rappelle la citation de Victor Hugo : "Le livre est un ami qui ne trompe jamais."

L'Identité Régionale et le Bon Sens Populaire : L'ancrage en Bretagne n'est pas un simple décor. La culture bretonne (la musique, les expressions, les produits locaux) devient un bouclier contre l'uniformisation. Le bon sens et la malice des habitants (Yvette, Ronan, Marcel) déroutent Mandrin, qui ne parvient pas à déchiffrer leur "code" culturel. La pièce célèbre une certaine authenticité face à une autorité déconnectée du réel.

3. Structure Dramatique et Progression de l'Intrigue

La pièce suit une structure classique en trois actes, mais avec une progression rythmique et thématique bien marquée :

Acte I : La Menace et l'Émergence de la Résistance.

Scène 1 (L'Ancre des Mots sous le vent nouveau) : Introduction du cadre et de la menace (la censure).

Scène 2 (La Brume de la Censure) : Arrivée de la circulaire, introduction du concept de "livres conformes", mise en place de la tension.

Scène 3 (La Stratégie du Livre Caché) : Élaboration du premier plan de résistance (le camouflage), introduction de Monsieur Plume comme élément comique décalé.

Acte II : La Confrontation Absurde et l'Intensification de la Traque.

Scène 1 (L'Arrivée de l'Inspecteur Mandrin) : Présentation spectaculaire de l'antagoniste et de sa déraison.

Scène 2 (L'Inspection Inopinée) : Première confrontation directe entre Mandrin et les libraires, jeu sur les quiproquos et la paranoïa de Mandrin.

Scène 3 (L'Analyse des Signes) : Le délire de Mandrin atteint de nouveaux sommets, avec l'interprétation absurde d'objets du quotidien, accentuant le comique de Védrines.

Scène 4 (L'Infiltration Absurde au Marché) : Mandrin met en œuvre son plan d'infiltration, provoquant un chaos hilarant et révélant l'efficacité des premières stratégies de dissimulation (le poisson et la lessive).

Acte III : Le Point de Rupture et la Révélation.

Scène 1 (La Traque s'Intensifie et l'Ingéniosité s'Aiguise) : La pression monte, les libraires et leurs complices ressentent la fatigue, nécessitant l'élaboration d'une stratégie encore plus audacieuse (les fragments "partout").

Scène 2 (Les Messages Clandestins et les Échos du Danger) : Le réseau fonctionne, mais Mandrin est sur les talons des complices, montrant que la tension reste forte.

Scène 3 (L'Interrogatoire Absurde) : Les complices sont interrogés, illustrant l'impasse de Mandrin face au bon sens et renforçant son absurdité.

Scène 4 (La Révélation au Biniou) : Le climax de la pièce. La confrontation finale où le son du biniou et la "preuve" d'un fragment de poésie déclenchent la transformation spectaculaire de Mandrin. C'est le moment de la péripétie principale et du coup de théâtre.

Acte IV : Les Conséquences et la Victoire de la Poésie.

Scène 1 (La Poésie de Mandrin) : Le "revers de fortune" pour Mandrin, devenu poète, et ses conséquences cocasses pour Védrines et le Ministère.

Scène 2 (Keravel en Mots Libres) : La victoire est célébrée, la librairie prospère, et la poésie a gagné les cœurs de Keravel.

Scène 3 (L'Aube de la Poésie Perpétuelle - Finale) : La consécration de la liberté littéraire, l'acceptation de Mandrin comme poète par le Ministère, et l'épanouissement complet de la communauté. C'est la dénouement heureux.

4. Symbolisme et Métaphores

La Brume et les Embruns : Symboles de la Bretagne, ils deviennent aussi métaphores de la censure (la brume qui étouffe les esprits) et de la liberté (les embruns qui portent la poésie). La levée de la brume coïncide avec la libération des esprits.

L'Ancre des Mots : La librairie est le symbole central. C'est un lieu d'ancrage pour la pensée, mais aussi un point de départ pour l'évasion intellectuelle. Elle est le cœur de la résistance.

Les "Fragments" et les "Mots Libres" : Les morceaux de poésie dispersés symbolisent l'idée que la culture ne peut être contenue ou détruite. Elle se répand, se fragmente, et finit par s'enraciner partout, même dans les lieux les plus incongrus. Cela rejoint l'idée d'une culture "open source" qui échappe au contrôle.

Le Biniou : Plus qu'un instrument, il est le symbole de la culture et de l'identité bretonne, mais aussi de la puissance émotionnelle de la musique qui peut dérouter la logique et provoquer une révélation.

L'Anchois Sceptique : Ce running gag absurde, introduit par Monsieur Plume, devient un symbole de la pensée libre et insaisissable, capable de trouver refuge dans les lieux les plus inattendus, illustrant la résilience de l'esprit.

5. Références et Influences

La pièce tire son inspiration de plusieurs sources littéraires et culturelles :

Le Théâtre de Molière : Par ses personnages typés, son comique de caractère (Mandrin, figure de l'obsédé) et de situation, et sa critique des travers de la société (ici, la bureaucratie et la rigidité).

La Farce : L'exagération, les situations burlesques, et la caricature des autorités rappellent les traditions de la farce populaire.

Le Conte Philosophique et la Satire : La pièce utilise l'humour et l'absurde pour critiquer la censure et célébrer la liberté, rejoignant la tradition voltairienne de la satire sociale sous couvert de légèreté.

La Culture Bretonne : L'omniprésence du cadre, des expressions et des éléments culturels bretons (mer, biniou, produits locaux) donne à la pièce une saveur unique et une dimension d'authenticité.

En conclusion, "Les Embruns de la Censure" est une comédie réussie qui allie divertissement et réflexion. Elle célèbre la vitalité de la culture populaire, l'ingéniosité face à l'adversité, et la capacité de l'art, même sous ses formes les plus "fragmentées" ou inattendues, à transformer les esprits et à affirmer sa liberté. C'est une pièce qui, comme le vent marin, souffle un air frais et libérateur sur la scène théâtrale.

Dossier Pédagogique

Titre de l'œuvre : Les Embruns de la Censure

Genre : Comédie absurde

Public visé : Collégiens (à partir de la 4ème/3ème), Lycéens, Enseignants de Français, Théâtre, EMC (Éducation Morale et Civique).

"Les Embruns de la Censure" est une pièce de théâtre contemporaine qui, sous couvert d'une comédie enlevée et pleine d'humour, aborde des thématiques fondamentales et universelles. Ancrée dans le cadre pittoresque de la Bretagne, elle met en scène la confrontation entre une tentative de censure absurde et la résistance joyeuse et ingénieuse d'une communauté attachée à sa liberté d'expression.

Ce dossier pédagogique propose des pistes d'analyse et des activités pour exploiter la richesse de la pièce en classe. Il vise à encourager la lecture active, la compréhension des enjeux dramatiques et thématiques, ainsi que le développement de la créativité et de l'esprit critique des élèves.

I. Présentation de l'Œuvre et de son Contexte

L'Œuvre en quelques mots

Lieu de l'action : Keravel, un petit port breton.

Personnages principaux : Clara et Victor (les libraires), l'Inspecteur Mandrin (le censeur), Védrines (son adjoint), et la galerie de portraits des habitants de Keravel (Yvette, Ronan, Léo, M. Plume, Mère Broc'han, Pêcheur Marcel, Tonton Jean-Yves).

Intrigue : Un censeur zélé tente d'éradiquer la "poésie subversive" d'une librairie et de ses habitants, qui, par leur astuce et leur humour, vont transformer cette menace en une célébration inattendue de la liberté des mots.

Thématiques principales

La Liberté d'Expression et la Censure : La pièce questionne les limites de la liberté individuelle face à l'autorité et les dangers de l'uniformisation de la pensée.

La Résistance Culturelle et l'Ingéniosité : Elle met en lumière les formes de résistance non-violentes, l'importance de la créativité et de l'humour face à l'oppression.

La Puissance des Mots et de la Littérature : La pièce célèbre le rôle essentiel des livres et de la poésie comme vecteurs d'émancipation et de transformation personnelle.

L'Identité Locale et la Communauté : Le cadre breton n'est pas qu'un décor ; il incarne une identité forte, un bon sens populaire et une solidarité qui contrastent avec la rigidité bureaucratique.

L'Absurde et le Comique : La pièce utilise le décalage, l'exagération et la déraison pour divertir et faire réfléchir.

II. Pistes d'Analyse Littéraire et Dramatique

Étude des Personnages

L'Inspecteur Mandrin : du Censeur au Poète. Analyser son évolution : de la paranoïa ridicule à l'illumination poétique. Quel est le rôle du comique de caractère dans sa caractérisation ? Comment sa chute dans la poésie est-elle ironique ? (Référence : Acte II, Scène 1 à 4 ; Acte III, Scène 5 ; Acte IV, Scène 1).

Clara et Victor : la Résistance en Duo. Étudier leur complémentarité (idéalisme vs pragmatisme). Comment leurs dialogues et leurs actions témoignent-ils de leur détermination ? (Référence : Acte I, Scène 3 ; Acte III, Scène 1 et 4).

Védrines : le Contrepoint Comique. Analyser son rôle de faire-valoir. Comment sa résignation et son épuisement renforcent-ils le comique de Mandrin ? Comment son évolution témoigne-t-elle de l'impact de la situation ? (Référence : toutes les scènes avec Mandrin).

Les Habitants de Keravel : une Communauté Solidaire. Caractériser Yvette, Ronan, Léo, Monsieur Plume, etc. Comment leur bon sens, leur malice et leur attachement à leur culture participent-ils à la résistance ? (Référence : Acte II, Scène 4 ; Acte III, Scène 2 et 3 ; Acte IV, Scène 2 et 3).

Mécanismes du Comique

Le Comique de Situation : Identifier les scènes où le décalage entre la menace et la réalité crée le rire (ex: l'inspection du maquereau, l'interrogatoire des miettes).

Le Comique de Caractère : Analyser les traits exagérés de Mandrin et les réactions de Védrines.

Le Comique de Langage : Étudier les jeux de mots, les expressions détournées par Mandrin ("subversion par le dépliant", "poésie respiratoire"), et les répliques pleines de bon sens des Bretons ("ça n'a rien à voir avec une révolte des effluves !").

L'Ironie Dramatique : Quand le public sait plus que les personnages (ex: la vraie nature des "fragments" que Mandrin cherche).

Symbolisme et Métaphores

La Librairie "L'Ancre des Mots" : Symbole de la culture, de la liberté et de l'ancrage des idées.

Les "Fragments" et les "Mots Libres" : Symboles de la diffusion incontrôlable du savoir et de l'art.

Les Éléments Bretons (Mer, Vent, Biniou, Sel...) : Comment deviennent-ils des métaphores de la liberté et de la résistance ? (Référence : Acte III, Scène 5 pour le biniou).

L'Anchois Sceptique : Symbole de la pensée marginale et de la folie poétique.

Structure Dramatique

Identifier les actes et leurs fonctions (Exposition, Nœud, Péripéties, Dénouement).

Analyser la progression du rythme et de la tension comique.

Comment le coup de théâtre (transformation de Mandrin) est-il préparé ?

III. Activités Pédagogiques

Activités de Lecture et de Compréhension

Lecture à voix haute : Répartition des rôles et lecture expressive de scènes clés (ex: l'interrogatoire de l'Acte III, Scène 3). Insister sur l'intonation pour rendre le comique et le caractère des personnages.

Questionnaire de compréhension : Après chaque acte ou scène, des questions sur l'intrigue, les personnages et les rebondissements.

Relevé de répliques : Demander aux élèves de relever les répliques les plus drôles, les plus absurdes, ou les plus révélatrices de chaque personnage.

Activités d'Écriture

Écriture de scènes supplémentaires :

Imaginer une scène où Mandrin tente de censurer un autre aspect du quotidien (ex: la musique, la danse, les blagues bretonnes).

Rédiger le rapport de Védrines au Ministère après l'incident du biniou.

Écrire un "poème conforme" tel que Mandrin aurait pu le concevoir avant sa transformation.

Rédaction de la "déclaration d'impôts en sonnets" mentionnée à la fin de la pièce.

Écriture de la préface d'un livre (en écho à la préface de la pièce) : Demander aux élèves de rédiger une courte préface pour un livre qui serait "subversif" aux yeux de Mandrin.

Activités Orales et d'Argumentation

Débat : "La censure est-elle toujours un danger, même sous des formes absurdes ?" ou "L'humour est-il une arme efficace contre l'oppression ?".

Plaidoirie/Réquisitoire : Demander aux élèves de défendre ou d'accuser les actions de Mandrin (avant sa transformation).

Présentation de personnages : Chaque élève choisit un personnage secondaire et le présente en insistant sur son rôle dans la résistance et son apport comique.

Activités Créatives et Artistiques

Mise en scène partielle : Travailler sur des extraits de scènes, en insistant sur la gestuelle, l'expression faciale et l'occupation de l'espace pour rendre le comique de situation et de caractère.

Création d'affiches : Imaginer des affiches pour la librairie "L'Ancre des Mots" ou des "avis de recherche" pour les "fragments" de poésie.

Bande sonore : Créer une bande sonore pour certaines scènes (musique bretonne, bruits de mouettes, sons de marché), et analyser leur rôle dans l'atmosphère.

Dessin/Caricature : Dessiner les personnages de Mandrin, Védrines ou Monsieur Plume, en insistant sur leurs traits distinctifs et comiques.

IV. Liens avec les Programmes Scolaires (Exemples)

Français :

Étude du Théâtre : Le genre théâtral, les didascalies, le dialogue, les registres comiques.

La Poésie : Étude des formes poétiques (sonnet, haïku), la liberté du vers, la rime, le rythme.

L'Argumentation : L'expression d'un point de vue, le débat.

L'Écriture Créative : Rédaction de scènes, de textes poétiques.

Éducation Morale et Civique (EMC) :

La Liberté d'Expression : Ses limites, son importance dans une démocratie.

Le Droit à la Culture et à l'Information.

L'Engagement et la Résistance.

Le Respect d'Autrui et la Diversité.

Histoire/Géographie :

La Régionalité : La culture bretonne, son identité.

Conflits et Résistance (pour une approche plus générale de la résistance).

V. Ressources Complémentaires

Extraits de pièces de théâtre : Molière (Le Bourgeois Gentilhomme, Les Fourberies de Scapin), Eugène Ionesco (La Cantatrice Chauve), Boris Vian (Les Bâtisseurs d'Empire).

Textes sur la censure : Articles de presse, extraits d'essais ou de témoignages.

Documentaires sur la Bretagne : Sa culture, ses traditions, ses paysages.

Musique bretonne : Exemples de binious, bombardes, chants de marins.

Dossier de Mise en Scène

Pièce : Les Embruns de la Censure

Genre : Comédie Absurde / Satirique

Contraintes : Petit théâtre, techniques limitées (pas de machinerie complexe, éclairages simples, son basique).

Objectif : Créer un spectacle dynamique, drôle et percutant, misant sur le jeu d'acteur, la créativité visuelle simple et l'ingéniosité.

I. Note d'Intention du Metteur en Scène

"Les Embruns de la Censure" est une célébration de la liberté d'expression par le rire. Ma vision pour cette mise en scène est de capitaliser sur les contraintes d'un petit théâtre pour en faire des forces. L'absence de machinerie complexe nous pousse à l'essentiel : le texte, le jeu d'acteur et l'imagination du public.

Je souhaite créer une atmosphère à la fois cocasse et poétique, où la folie de Mandrin contraste avec le bon sens terrien des Bretons. L'humour naîtra du décalage, de la gestuelle exagérée et de la force des dialogues. Le décor sera minimaliste mais évocateur, permettant des transitions fluides et rapides entre les lieux, et laissant la place à la fantaisie. L'idée est de faire de la scénographie un personnage à part entière, mouvante et adaptable.

L'énergie des acteurs sera primordiale. Chaque personnage, même le plus secondaire, doit exister pleinement et apporter sa touche comique ou sensible. Le rythme sera vif et cadencé, comme une danse bretonne, entraînant le public dans cette résistance absurde et joyeuse.

II. Distribution et Direction d'Acteurs

A. Principes Généraux de Direction d'Acteurs

Énergie et Rythme : Encourager un jeu dynamique, avec des échanges vifs et des rythmes de parole variés. La comédie repose beaucoup sur le tempo.

Contraste : Exacerber les contrastes entre les personnages (la rigidité de Mandrin vs la souplesse des Bretons ; l'exaltation vs la résignation de Védrines).

Corporel et Gestuel : Exploiter la physicalité du comique. Les mimiques, les postures, les déambulations, les gants blancs de Mandrin, les soupirs de Védrines, les aiguilles d'Yvette.

Sincérité dans l'Absurde : Les acteurs doivent jouer la vérité de leurs personnages, même dans les situations les plus folles. Le comique vient du décalage entre la situation absurde et la conviction (ou l'épuisement) des personnages.

Travail du Texte : Insister sur la précision des répliques, le phrasé, l'intention derrière chaque mot. La richesse des dialogues porte une grande partie de l'humour.

B. Notes Spécifiques par Personnage

CLARA : Incarnation de la vitalité et de l'espoir. Son jeu doit être vif, son sourire contagieux, sa détermination palpable. Elle est le moteur émotionnel de la pièce. Sa malice doit être subtile.

VICTOR : La force tranquille, le cerveau pratique. Son jeu sera plus posé, mais avec des éclairs de génie et un humour pince-sans-rire. Il est le point d'ancrage de la résistance. Sa complicité avec Clara est essentielle.

INSPECTEUR MANDRIN : Le rôle le plus exigeant en termes de transformation.

Avant la révélation : Jeu très physique, rigide, nerveux, des tics (se frotter les mains, pointer du doigt, renifler), une voix qui peut monter dans les aigus de la paranoïa. Sa posture doit être celle d'un homme qui cherche constamment à maîtriser un désordre qu'il est le seul à voir. Les gants blancs sont une extension de son obsession de la propreté idéologique.

Après la révélation : Corps plus souple, voix douce et rêveuse, regard perdu. Il devient un enfant émerveillé. La transition doit être nette, presque un "choc".

VÉDRINES : Le roi de la résignation. Son jeu doit être marqué par une fatigue permanente, des soupirs profonds, des hochements de tête désespérés, des murmures. Ses mimiques de lassitude sont une source constante de rire. Il doit être physiquement affalé, mais capable de sursauts de panique ou de gêne face à Mandrin.

YVETTE : La force tranquille. Son jeu sera chaleureux, avenant, mais avec une malice dans les yeux. Ses aiguilles sont une extension de son personnage. Son rire doit être communicatif et franc.

RONAN : Le bon vivant. Son jeu doit être teinté de bonhomie, mais avec un côté roublard et protecteur. Sa voix peut être plus rocailleuse, ses gestes plus directs.

LÉO : La force de la nature simple. Son jeu sera plus physique (déchargement), un peu naïf mais attachant. Sa fureur comique face aux poissons massacrés est importante.

MONSIEUR PLUME : Le poète lunaire. Son jeu sera aérien, avec des regards lointains. Ses interventions doivent être inattendues, mais livrées avec la plus grande sincérité, soulignant le décalage. Il peut avoir des tics (caresser son chapeau, renifler l'air).

MÈRE BROC'HAN, PÊCHEUR MARCEL, TONTON JEAN-YVES : Des archétypes du peuple breton, à incarner avec authenticité et chaleur. Leurs courtes interventions sont des touches de couleur essentielles.

LE FONCTIONNAIRE : Rigide, mal à l'aise, représentant la bureaucratie face à l'inattendu. Son jeu doit exprimer sa gêne et son désir de minimiser la situation.

III. Scénographie et Décors (Minimalistes et Évocateurs)

A. Principes Généraux

Modularité et Polyvalence : Les éléments de décor doivent être facilement déplaçables, réversibles ou multi-fonctionnels pour passer d'un lieu à l'autre sans temps mort.

Suggestion plutôt que Description : Créer l'ambiance des lieux avec quelques éléments clés, laissant l'imagination du spectateur faire le reste.

Palette de Couleurs : Privilégier des couleurs qui évoquent la Bretagne (bleus marins, gris des rochers, verts des landes, mais aussi des touches vives pour la mercerie ou la librairie).

B. Éléments Clés du Décor

La Librairie "L'Ancre des Mots" (Lieu principal)

Fond de scène : Une structure simple (quelques montants en bois ou faux métal) évoquant des étagères. On peut y suspendre des silhouettes de livres ou des tissus imprimés comme des dos de livres.

Au sol : Un tapis ou une surface peinte qui délimite l'espace de la librairie.

Éléments mobiles :

Un comptoir simple, léger, sur roulettes si possible, ou qui puisse être pivoté. Il peut avoir une face "librairie" et une face "bar-tabac" (avec un signe, un petit néon simple).

Deux ou trois caisses en bois solides (servant de sièges, de tables d'appoint, d'étals).

Quelques livres réels, des accessoires de libraire (lampes de bureau, piles de papier).

Un panier de vannerie pour la mercerie d'Yvette, contenant des pelotes de laine colorées.

Le Commissariat

Utilisation du comptoir de la librairie : Pivoté ou déplacé pour devenir le bureau de Mandrin.

Accessoires : Une chaise rigide pour Mandrin, deux chaises plus simples pour les interrogés. Quelques dossiers empilés, un téléphone fixe à l'ancienne.

Éclairage : Plus froid, direct.

Le Marché / La Place du Fest-Noz

Ouverture de l'espace : Le fond de scène peut se dégager pour montrer une "perspective" vers l'extérieur.

Éléments mobiles : Les caisses en bois peuvent devenir des étals. On peut suspendre des guirlandes lumineuses simples ou des fanions pour l'ambiance festive.

Accessoires : Quelques fausses crevettes/poissons, des paniers vides, un tablier pour les marchands.

C. Transitions

Les transitions entre les lieux doivent être rapides et chorégraphiées. Les acteurs peuvent eux-mêmes déplacer les éléments essentiels.

Le changement d'ambiance peut être souligné par la lumière et quelques effets sonores très simples (mouettes, biniou lointain, brouhaha du marché).

IV. Accessoires

Essentiels au scénario :

La circulaire ministérielle

Les "livres conformes" et les "livres clandestins" (distinction visuelle simple)

Une miette de biscuit, un petit tas de sel, un brin d'algue séchée, un morceau de galette bretonne (pour Mandrin)

Loupe de Mandrin

Pelotes de laine et aiguilles à tricoter (Yvette)

Caisse de poissons (fausse, avec des sacs à l'intérieur pour simuler le poids) et quelques "poissons" en plastique/tissu.

Le papier de "Mamie Georgette"

Le biniou (peut être un modèle simple ou symbolique, car le son sera pré-enregistré ou joué par un musicien hors scène)

Micro pour Mandrin au fest-noz (simple micro sur pied)

Le carnet et la plume d'oie de Mandrin (post-transformation)

Carnet et crayon pour Védrines

Le carnet et crayon de Monsieur Plume, son chapeau à coquillages.

Bouteille de cidre et verres.

Accessoires de jeu / Détaillés :

Lunettes pour certains personnages.

Chapeaux (de paille pour Védrines déguisé, de marin pour Mandrin final).

Sacs de courses, tabliers.

V. Costumes

A. Principes Généraux

Caractérisation Claire : Les costumes doivent immédiatement identifier les personnages et leur fonction.

Simplicité et Confort : Adaptés au jeu dynamique et aux déplacements.

Palette de Couleurs : Utiliser des couleurs qui reflètent l'ambiance de Keravel et la personnalité des personnages.

B. Notes Spécifiques

Clara et Victor : Vêtements de tous les jours, confortables, légèrement décontractés mais soignés, couleurs naturelles ou vives qui évoquent leur créativité.

Inspecteur Mandrin :

Début : Uniforme ou costume sombre, rigide. Les gants blancs sont un accessoire essentiel.

Infiltration : Trench-coat trop grand, chapeau mou ridicule.

Fin : Marinière, pantalon de toile, chapeau de marin. La transformation est visuelle.

Védrines :

Début : Uniforme ou costume mal ajusté, froissé.

Déguisement : Chapeau de paille, chemise hawaïenne (ou un peu flashy) pour le comique de la "touriste" raté.

Fin : Plus soigné, un peu moins formel, mais toujours avec une pointe de fatigue.

Habitants (Yvette, Ronan, Léo, M. Plume, Mère Broc'han, Marcel, Jean-Yves) : Vêtements du quotidien des gens de mer ou du village. Cirés, pulls en laine, chemises à carreaux, pantalons de toile.

Yvette : Des pulls colorés qu'elle "tricote" elle-même.

Monsieur Plume : Vêtements un peu dépareillés, son chapeau à coquillages.

Pêcheur Marcel : Ciré jaune.

Tonton Jean-Yves : Vêtements confortables, un peu larges.

VI. Lumières (Simples et Évocatrices)

A. Principes Généraux

Fonctionnalité : Délimiter les espaces et signaler les changements de scène.

Ambiance : Créer des atmosphères (sérieuse, comique, poétique).

Simplicité : Utiliser les projecteurs existants et les couleurs de base.

B. Suggestions Techniques

Lumière générale : Un éclairage uniforme pour les scènes de jour, plus doux et chaud pour les moments de convivialité.

Lumières de zone : Quelques projecteurs pour isoler des zones spécifiques (le comptoir, le "bureau" de Mandrin, un coin de marché).

Couleurs :

Commissariat : Lumière froide, blanche ou légèrement bleutée pour l'aspect rigide.

Librairie : Lumière chaude et accueillante, jaune ou orange.

Marché / Fest-noz : Lumière plus vive et variée, quelques touches de couleurs chaudes (rouge, orange) pour l'ambiance festive.

Transformation de Mandrin : Un faisceau de lumière plus intense ou une couleur subtile (bleu, vert) pourrait le baigner lors de sa révélation, sans être trop spectaculaire.

Transitions lumineuses : Des noirs rapides entre les scènes, ou des fondus enchaînés doux pour les transitions plus longues.

VII. Son et Musique (Essentiels pour l'Ambiance)

A. Principes Généraux

Atmosphère : Immersive et renforce le contexte breton.

Effets Comiques : Utiliser les sons pour souligner le ridicule ou le décalage.

Musique : Ponctuer les scènes, marquer les transitions, créer une ambiance.

B. Suggestions Techniques

Bruitages :

Mouettes : Un bruitage constant mais léger en fond sonore pour les scènes extérieures.

Vagues / Embruns : Pour les scènes près du port.

Brouhaha de marché : Pour les scènes au marché.

Clochette de la porte de la librairie : Un son distinctif.

Son du biniou : Crucial pour la scène 5 de l'Acte III. Peut être pré-enregistré et puissant, pour submerger Mandrin. Si possible, un musicien hors scène, ou un enregistrement de haute qualité.

Autres bruits : Son de stylo, de papier froissé, de machine à café.

Musique :

Musique traditionnelle bretonne : Pour le fest-noz et les moments de convivialité. Des airs entraînants et joyeux.

Musique plus mystérieuse ou décalée : Pour accompagner les délires de Mandrin ou les moments de "suspense" comique.

Musique douce et mélancolique : Pour les moments de résignation de Védrines ou de doute des libraires.

Musique finale : Une mélodie entraînante et joyeuse de biniou ou de guitare celtique pour la fin.

VIII. Rythme et Enchaînements

Vivacité : La pièce doit avoir un rythme soutenu, presque chorégraphié, pour que l'énergie comique ne retombe jamais.

Transitions fluides : Minimiser les temps morts entre les scènes. Les déplacements de décors et d'acteurs doivent faire partie du spectacle.

Montée en puissance comique : La folie de Mandrin doit s'intensifier progressivement jusqu'à la révélation, avec un rythme qui s'emballe.

Le Final : Le rythme doit être triomphant et joyeux, avec une accélération des répliques des personnages célébrant la victoire des mots.

IX. Pistes de Travail avec les Acteurs (Répétitions)

Improvisations : Laisser les acteurs explorer les réactions de leurs personnages dans des situations absurdes (ex: "Mandrin découvre des messages secrets dans un plat de moules frites").

Travail corporel : Insister sur la posture, la démarche, les tics nerveux ou les gestes d'épuisement.

Exploration des émotions : Même dans le comique, les émotions des personnages doivent être authentiques (la peur des libraires, la frustration de Védrières).

Relation aux accessoires : Travailler la manipulation des objets comme prolongement du caractère (les gants de Mandrin, les aiguilles d'Yvette).

Travail du chœur : Si la troupe est réduite, certains acteurs peuvent jouer plusieurs rôles parmi les habitants de Keravel, en changeant rapidement un accessoire ou un élément de costume.